



Postcards from the edge

À travers le miroir

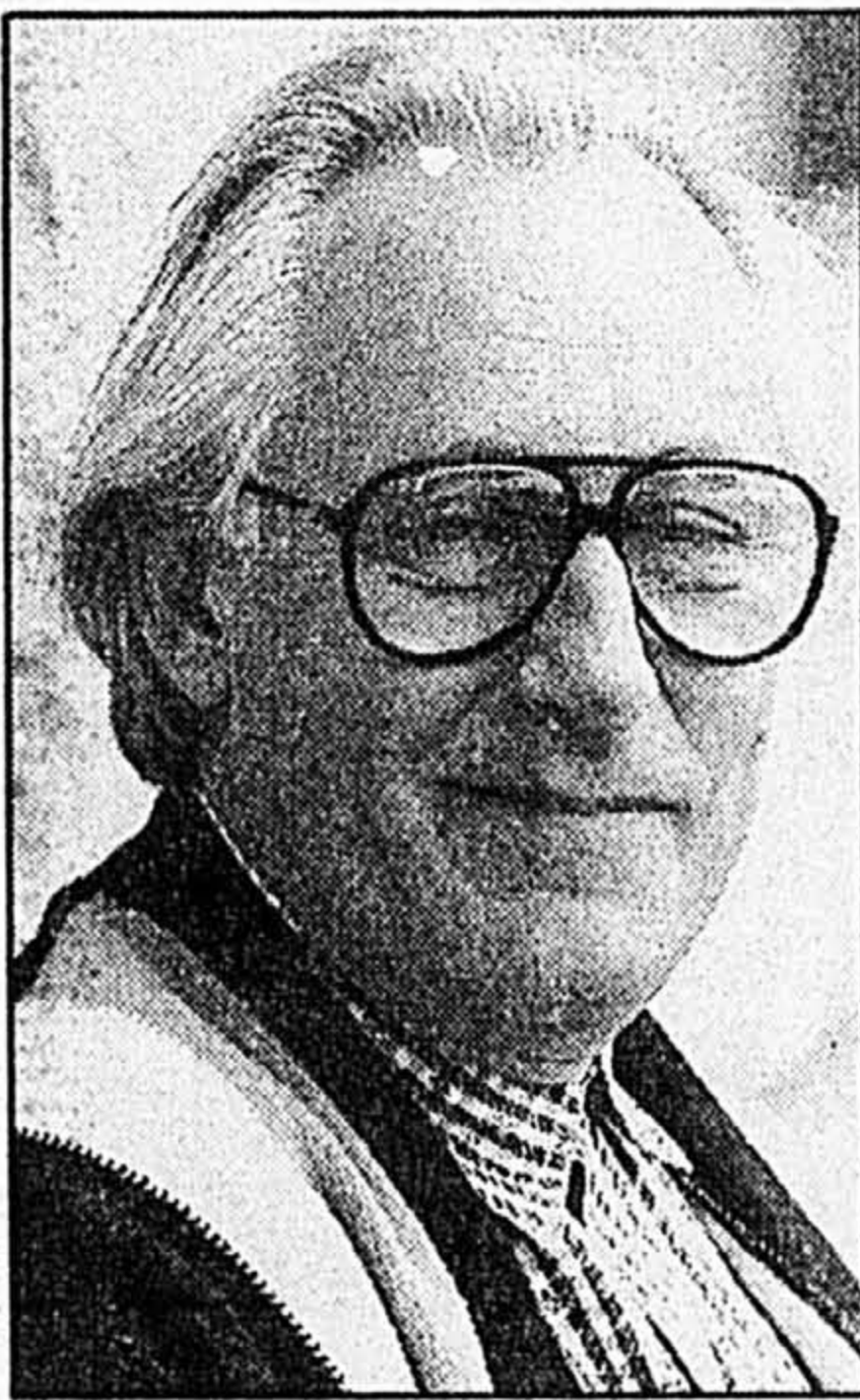
À lire en page C 6



Dreams

Démons et merveilles

À lire en page C 6



Jean-Pierre Rawson rêve de partager ses bonheurs de lecture

À lire en page C 6

Dans l'intérêt d'Israël, il faut éviter l'affrontement et chercher le dialogue avec les Arabes

SERGE DUSSAULT

« Les reportages télévisés nous ont habitués au mec avec un micro devant la caméra. Moi je cherche à renouer avec la grande tradition du documentaire cinématographique, celle des Joris Ivens, des Georges Franju. »

Amos Gitai est israélien, architecte et cinéaste. En 1977, il tournait en territoire occupé un documentaire (*la Maison*) qui a fait scandale en Israël. Cinq ans plus tard, il voyait un autre de ses films, *Journal de campagne*, interdit « pour antimilitarisme ». Gitai a aussi tourné des fictions. La Cinémathèque québécoise lui consacre une rétrospective qui s'étend sur deux week-ends. Le cinéaste, qui s'apprête à tourner à Paris, avec Jeanne Moreau et Hanna Schygulla, un film sur l'exil, est venu à Montréal parler de son oeuvre, de sa position politique, de sa conception du cinéma.

« Beaucoup de films ne disent rien. Moi, j'aime bien que la pellicule provoque une réflexion sur la réalité. »

Et cette réflexion provoque souvent des réactions violentes.

« Si tout le monde était d'accord avec moi, ça m'inquiéterait... »

Ananas Connection

Gitai a le regard perçant. Il voit ce que les autres ne voient pas. Ainsi a-t-il trouvé sur une boîte d'ananas le sujet d'un film qui sera présenté samedi prochain.

« *Ananas Connection*, ça a commencé avec une étiquette imprimée au Japon, indiquant que les fruits venaient des Philippines, qu'ils avaient été mis en boîte à Honolulu et distribués par une compagnie de San Francisco. J'ai montré l'étiquette à mes producteurs et je leur ai dit : voici mon scénario! »

Gitai a remonté la filière de la production des ananas, un peu comme l'a fait le cinéaste français Luc Moullet pour *Genèse d'un repas*. « J'ai découvert des tas de choses qui m'ont conduit jusqu'aux missionnaires américains à Honolulu... Ce sont toutes nos relations avec le tiers monde qui apparaissent tout à coup. Pour *Bangkok Bahrein*, un autre de mes films, je suis parti d'une petite annonce dans le *Herald Tribune* pour remonter jusqu'à l'exploitation d'une main-d'oeuvre réduite à l'esclavage en Thaïlande. »

Du cinéma militant? Non. Du cinéma qui informe.

« Je ne veux pas caricaturer, ni manipuler les images, j'utilise le plan séquence à l'intérieur duquel je laisse toutes les contradictions. »

Il a, sur la question palestinienne, un point de vue qui n'est pas celui d'Yitzhak Shamir. « Dans l'intérêt même d'Israël, il faut éviter l'affrontement, et chercher le dialogue avec les Arabes. Il ne saurait y avoir de solution militaire. »

Ce point de vue paraît dans *Journal de campagne* présenté demain. En Cisjordanie, Gitai a braqué sa caméra sur les Palestiniens des territoires occupés. Sur les soldats israéliens — « je suis pour la violence, dit l'un d'eux, pas pour la pitié... » — chargés de maintenir l'ordre.

« Israël est un pays vraiment fragile, il ne faudrait pas que ça finisse en hystérie apocalyptique, je préfère la solution politique. »

— Que pensez-vous du la crise du golfe Persique?

— Mon grand reproche à Saddam Hussein, c'est qu'il donne raison à la droite israélienne dont il justifie la politique de force et l'idée qu'il faut se préparer à la guerre. Tous les gens de gau-

— Amos Gitai



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Mon grand reproche à Saddam Hussein, c'est qu'il donne raison à la droite israélienne et justifie l'idée qu'il faut se préparer à la guerre

che passent pour des naifs. Il faut voir comment ce mec traite son propre peuple. Un tyran qui a pendu ses adversaires, qui a éliminé toute opposition, un mec populiste et cynique. »

Né à Haïfa en 1950, Gitai fait des études en architecture, obtient un diplôme de Berkeley, en Californie, pousse jusqu'au doctorat et, parallèlement, tourne ses premiers documentaires. « Il y a beaucoup de points communs entre les deux métiers qui consistent à donner forme à ce qui n'est d'abord qu'un plan ou un scénario. »

Amos Gitai vit depuis cinq ans à Paris. Loin de son pays. En exilé?

« Non. Je travail aussi en Israël, où j'ai tourné *Esther*, mon premier film de fiction. J'aimerais bien vivre là-bas, mais je ne suis pas sûr de pouvoir y faire toujours le cinéma que je veux. »

La rétrospective commence ce soir avec deux moyens métrages (*la Maison* et *Wadi*) tournés au début des années quatre-vingt. Un film de fiction tout récent, *Berlin Jerusalem*, complètera la soirée. Demain, cinq films tournés entre 1975 et 1982 seront présentés. Nous verrons samedi prochain, 22 septembre, *Ananas Connection* et *Bangkok Bahrein*. Et la rétrospective se terminera le lendemain avec *Esther* et *Brand New Day*.

Brand New Day est un documentaire sur les Eurythmics, un groupe rock très populaire qui a fait au Japon une tournée qu'a suivie Gitai.

N'est-on pas loin de ses préoccupations habituelles?

« Ce sont eux qui m'ont demandé de les filmer. J'ai accepté, en utilisant qu'une seule caméra, comme je fais toujours... »

Le résultat? Un film intéressant qui est à la fois un documentaire sur Annie Leroux et David Stewart, sur la musique, et sur le Japon moderne, ses trains et ses néons...

Allan Moyle (Pump Up The Volume)

Survivre à son adolescence sans s'adapter

HUGUETTE ROBERGE
envoyée spéciale
TORONTO

« Quand je tournais *Pump Up The Volume*, j'étais convaincu que la meilleure façon de faire un mauvais film, c'est d'essayer de faire plaisir à tout le monde. Alors, j'ai voulu toucher les 15-18 ans — ils sont des millions — qui vivent leur adolescence branchés sur leur radio, mais déconnectés d'une réalité sociale qui ne leur convient pas... »

« Or curieusement, deux semaines après sa sortie aux États-Unis, le film a déjà obtenu la cote des étudiants d'université, des adultes en général et des critiques en particulier, mais pas encore celle de l'énorme public visé au départ. Pour ça, il faut le temps de laisser agir la bouche-à-oreille. Je sais que ça viendra très bientôt... »

Allan Moyle veut se montrer optimiste, mais sa façon de mordre dans les mots trahit l'intensité que ce cinéaste met dans tout ce qu'il fait. Quelques heures après cette entrevue qu'il donne à *La Presse*, un de ses amis, le champion torontois du documentaire Peter Raymond me racontera comment Moyle a perdu tous ses cheveux en l'espace d'un mauvais tournage à New York, il y a quatre ou cinq ans. Mais au premier abord, ce chauve de 40 ans offre l'impression d'un «skin-head marginal». Vieil adolescent trop conscient, doux et douloureux.

« J'étais hanté par ce sujet depuis ma propre adolescence. Comment survivre au fait d'être jeune et confus dans un monde de contradictions et de compétition? La tentation est si grande, je m'en souviens, de s'abandonner au désespoir, ou pire encore peut-être, de s'adapter! »

SUITE A LA PAGE C 5



Le réalisateur Allan Moyle (à droite)



LA SENSATION DU FESTIVAL DE MONTRÉAL!

Band sonore inclut la chanson à succès "EVERYBODY KNOWS" CONCRETE BLONDE



Christian Slater

PUMP UP THE Volume

14 ANS

EN VERSION FRANÇAISE



AFTER DARK, MY SWEET

Film américain (1990) de James Foley. Scénario: Robert Redlin et Foley. D'après le roman de Jim Thompson. Images: Mark Plummer. Montage: Howard Smith. Musique: Maurice Jarre. Avec Jason Patric, Rachel Ward, Bruce Dern, George Dickerson, James Cotton, Corey Carrier. 114 min. Loews 2 (14 ans).

■ **Drame policier.** Kid Collins, ancien boxeur ayant subi des traitements psychiatriques, fait la rencontre de Fay Anderson dans un bar d'une petite ville isolée. Celle-ci l'emmène chez elle où elle le fait travailler comme homme à tout faire. Un ami de Fay,

Bud, un ancien policier, veut entraîner le Kid dans un complot d'enlèvement mais celui-ci est hésitant, car il craint de se faire piéger dans cette affaire. Il finit par accepter par amour pour Fay qui semble l'encourager dans cette voie. La victime désignée est le fils d'une riche famille de Palm Springs. L'exécution de ce coup réserve un certain nombre de surprises à Kid Collins.

CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR (White Hunter, Black Heart)

Film américain (1990) de Clint Eastwood. Scé-

nario: Peter Viertel, James Bridges et Burk Kennedy, d'après le roman de Viertel. Images: Jack N. Green. Montage: Joel Cox. Musique: Lennie Niehaus. Avec Clint Eastwood, Jeff Fahey, George Dzundza, Alun Armstrong, Marisa Berenson. 112 min. Version française: Complexe Desjardins 3; version originale: Loews 5 (A).

■ **Drame psychologique.** Un jeune écrivain, Peter Verrill, a entrepris d'écrire la biographie d'un réalisateur talentueux mais capricieux, John Wilson. Celui-ci l'entraîne sur le tournage de son nouveau film en Afrique afin de l'aider à mettre au point le scénario. Une fois rendu sur place, Wil-

son néglige les préparatifs du tournage pour se laisser aller à une passion obsessionnelle: la chasse à l'éléphant. Malgré les objections de son producteur, l'impatience de la vedette et les objections de Viertel, il n'a de cesse qu'il n'ait abattu un pachyderme.

DEATH WARRANT

Film américain (1990) de Deran Sarafian. Scénario: David S. Goyer. Images: Russell Carpenter. Montage: G. Gregg McLaughlin. Musique: Gary Chang. Avec Jean-Claude Van Damme, Cynthia Gibb, George Dickerson, Art LaFleur.

89 min. Version française: Versailles 2, Greenfield Park 2, Cinéma du Plateau 2; version originale: Palace 2, Fairview 2 (18 ans).

■ **Drame policier.** Le détective Louis Burke vient de réussir au risque de sa vie l'arrestation d'un meurtrier dangereux, Naylor, lorsque ses chefs lui confient une nouvelle mission. Il s'agit d'enquêter sur une série de morts inexpliquées dans un pénitencier et, pour mieux conduire ses recherches, Burke doit se laisser enfermer en tant que criminel sans que personne dans la prison ne

soit au courant de sa mission. Il affronte ainsi un garde cruel, DeGraf, qui n'aime guère les gens qui ne se mêlent pas de leurs affaires. Avec l'aide d'un autre prisonnier et de son contact extérieur, sa collègue Amanda Beckett, Burke découvre que les meurtres sont commis pour alimenter un trafic d'organes humains. Avant qu'il puisse démasquer le chef de l'entreprise, Naylor est transféré dans la même prison que Burke, ce qui complique singulièrement son travail.

FAMOUS PLAYERS



TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES
On est aussi bon qu'on croit l'être.

VERSAILLES 2
Tous les soirs 7:30-9:45
sam dim 3:05-5:15
7:30-9:45
GOUCHE TARD sam 11:55

OMEGA
ven 7:00-9:30
sam dim 1:00
3:15-7:00-9:30
lun à jeu 8:00

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs
7:10-9:10
sam dim 1:10-3:10
5:10-7:10-9:10

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

AKIRA KUROSAWA'S DREAMS
version o. anglaise
CINÉMA DU PARC
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:00-3:50-6:50-9:20

LES ENFANTS DU DÉSORDRE
Un film de YANNICK BELLON
EMMANUELLE BEART
ROBERT HOSSEIN
La PARISIENNE
12:45-3:00-5:10
7:20-9:30

LA VENGEANCE D'UNE FEMME
UN FILM DE JACQUES DOILLON
Les Films au Crépuscule
La PARISIENNE
12:50-3:35
6:30-9:15

«FASCINANT» PRESUMED INNOCENT
version o. anglaise
LOEWS
1:00-3:40-6:20-9:10
COUCHE TARD sam 11:50
CINÉMA V
Tous les soirs 6:25-9:05
sam dim 1:05-3:45
6:25-9:05
DORVAL
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45
6:30-9:15
CINÉMA DU PARC
Tous les soirs 6:45-9:15
sam dim 1:30-4:15
6:45-9:15

«Une exploration fascinante, provocante et merveilleusement filmée de l'obsession.»
— J. Scott, GLOBE & MAIL
«Bien écrit, intelligent, splendide à regarder.»
— R. Murphy, THE JOURNAL

CLINT EASTWOOD
WHITE HUNTER
BLACK HEART
version o. anglaise

WARNER BROS PRESENTS
A MALPASO RASTAR PRODUCTION CLINT EASTWOOD "WHITE HUNTER, BLACK HEART"
JEFF FAHEY GEORGE DZUNDZA ALUN ARMSTRONG MARISA BERENSON CO-PRODUCER STANLEY RUBIN
SCREENPLAY BY PETER VIERTEL & JAMES BRIDGES AND BURT KENNEDY EXECUTIVE PRODUCER DAVID VALDES
PRODUCED AND DIRECTED BY CLINT EASTWOOD

LOEWS
1:30-4:00-6:30-9:00
GOUCHE TARD sam 11:30

VAN DAMME
18 ANS
ADULTES

DEATH WARRANT (VF)
et aussi en version o. anglaise aux cinémas PALACE et FAIRVIEW

VERSION FRANÇAISE
Maintenant à l'affiche!

VERSAILLES 2
Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30
GOUCHE TARD sam 11:40
GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:15-9:25
sam dim 1:15-3:15
5:15-7:15-9:25
JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:15-9:15
sam dim 1:15-3:15
5:15-7:15-9:15
Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:15-9:15
sam dim 1:15-3:15
5:15-7:15-9:15

PROFITEZ DE NOTRE SPÉCIAL FIN DE SAISON
dans les ciné-parcs Laval, Boucherville, Châteauguay et St-Eustache.

6.50\$
par voiture

Découpez et présentez ce coupon au guichet d'entrée des ciné-parcs participants. Valable seulement les 14, 15 et 16 septembre 1990. Consultez notre guide-horaire pour votre choix de films.

N.B. Ceci ne peut être jumelé avec aucune autre promotion.

MES PREMIERS PAS DANS LA MAFIA (The Freshman)

Film américain (1990) de Andrew Bergman. Scénario: Bergman. Images: William A. Fraker. Montage: Barry Malkin. Musique: David Newman. Avec: Marlon Brando, Penelope Ann Miller, Bruno Kirby, Maximilian Schell, Kenneth Welsh. 102 min. Version française: Palace 3, Versailles 5 (G).

■ Comédie. Un jeune homme du Vermont, Clark Kellogg, se rend à New York pour y poursuivre des études en cinéma. À son arrivée à la gare, il fait la connaissance d'un curieux personnage, Vic, qui lui cause des ennuis puis le présente à son oncle Carmine, un «importateur» qui a une curieuse ressemblance avec un Parrain célèbre. Contre une bonne rétribution, Carmine charge Clark de lui ramener de l'aéroport un paquet qui s'avère être un lézard rarissime en provenance de Bornéo. L'aventure permet à Clark de ren-

contrer la fille de Carmine, Tina, qui jette son dévolu sur lui et veut à toute force l'épouser. Constatant que Carmine trafique des espèces en voie de disparition, le jeune homme se demande comment sortir de cet imbroglio.

LES OREILLES ENTRE LES DENTS

Film français (1987) de Patrick Schulmann. Scénario: Schulmann, Didier Dolna et Michel Zemer. Images: Jacques Arsuerus. Montage: Aline Asseo. Musique: Schulmann. Avec: Jean-Luc Bideau, Jeanne Marini, Fabrice Luchini, Laurent Gernelin, Fedéo Aikine, Philippe Khorsand. 99 min. Parisien 3 (14 ans).

■ Comédie policière. Un cadavre est découvert, les deux oreilles coupées et placées entre les dents. Les journaux parlent d'un crime de maniaque, ce qui donne à diverses personnes l'idée de commettre un crime semblable pour en faire porter la responsabilité par le meurtrier inconnu. Le Ministre de l'Intérieur confie l'en-

quête à un criminologue buté, convaincu qu'un seul coupable est en cause, dont il cherche à tracer le portrait robot. Malgré les démentis que lui apportent les recherches de la police, il tient à son idée quitte à accuser un innocent qui ressemble à l'idée qu'il se fait du criminel. Pendant ce temps, la fille d'un gangster cherche à récupérer une photo compromettante que détient le meurtrier initial et un journaliste lui vient en aide.

UNE POIGNEE DE TEMPS (En Handfull Tid)

Film norvégien (1989) de Martin Aspgaard. Scénario: Erik Borge. Images: Philip Oegaard. Montage: Einar Egeland. Musique: Randall Meyers. Avec: Espen Skjønberg, Nicolay Lange-Nielsen, Camilla Strøm Henriksen, Per Jansen, Minken Fosheim, Lotte Tarp. 95 min. Version originale sous-titrée française: Quimetscope (14 ans).

■ Drame psychologique. Peu de

temps après avoir fêté le cinquantième anniversaire de son fils Anker, Martin Martinsen s'enfuit de la pension pour personnes âgées où il reside pour rejoindre la région où se sont déroulées ses jeunes années. Il est poussé par le souvenir de son épouse Anna, morte en couches à la naissance d'Anker, dont il semble encore entendre la voix. Alors qu'il voulait devenir maguignon, il avait arraché Anna à un père incestueux et avait connu avec elle une aventure équilibrée sur la magnifique côte ouest du pays. Il veut maintenant la rejoindre car il se sent encore coupable de n'avoir pu empêcher sa mort.

POSTCARDS FROM THE EDGE

Film américain (1990) de Mike Nichols. Scénario: Carrie Fisher. d'après son roman. Images: Michael Ballhaus. Montage: Sam O'Steen. Musique: Carly Simon. Avec: Meryl Streep, Shirley MacLaine, Dennis Quaid, Gene Hackman, Richard Dreyfuss, Annette Bening, Simon Cal-

low. 101 min. Le Faubourg 1, Decarie 1, Carrefour 6, Pointe-Claire 4 (G).

■ Comédie satirique. La jeune actrice Suzanne Vale sort d'une clinique de réhabilitation où elle a voulu exorciser sa dépendance envers les stupéfiants. Elle souffre de frustrations parce qu'elle n'arrive pas au statut de vedette et le fait qu'elle soit la fille de Doris Mann, star vieillissante de l'écran, n'a rien pour l'aider. Après sa cure, c'est pourtant chez elle que Suzanne s'en va séjourner donnant lieu à divers affrontements. Le seul rôle qu'on lui offre présentement est une participation à un film policier de troisième zone et la prospective n'enchantant guère Suzanne, d'autant que le producteur a un faible pour elle.

PUMP UP THE VOLUME

Film américain (1990) de Allan Moyle. Scénario: Moyle. Images: Moyle. Montage: Moyle. Musique: Moyle. Avec: Moyle. 90 min. Version française: Palace 3, Versailles 5 (G).

■ Drame de moeurs. Transplante de New York en Arizona, Mark Hunter est un adolescent timide qui passe inaperçu parmi ses camarades d'école. Cependant il a construit dans la cave de sa maison un poste émetteur de radio et diffuse en soirée des émissions pirates où il adopte la personnalité d'un animateur provocateur qu'il a surnommé Harry. Il encourage les jeunes à sortir de leur indifférence et à adopter une attitude de rebelle envers la société qui les entoure. Ses discours sur les ondes provoquent quelques incidents déplorables et les autorités scolaires, dont son père, cherchent à démasquer ce trublion.

FAMOUS PLAYERS

« Un film avec beaucoup de charme. »

— J. Griffin, THE GAZETTE

« HILARANT. »

— J. Garner, GANNETT NEWS

« DEUX FOIS BRAVO! Une comédie originale et pleine de charme. »

— SISKEL & EBERT



MARLON BRANDO

MES PREMIERS PAS DANS LA MAFIA

MATTHEW BRODERICK

TRI-STAR PICTURES PRESENTS A LOBELL/BERGMAN PRODUCTION

MARLON BRANDO-MATTHEW BRODERICK

THE FRESHMAN. BRUNO KIRBY-PENELOPE ANN MILLER-FRANK WHALEY-JULIE WEISS-DAVID NEWMAN-BARRY MALKIN

MICHAEL MACDONALD-KEN ADAM-WILLIAM A. FRAKER, A.S.C.-MIKE LOBELL-ANDREW BERGMAN

COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

Maintenant à l'affiche!

PALACE
120-4:00-6:40-9:10
COUCHE TARD sam 11:25

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

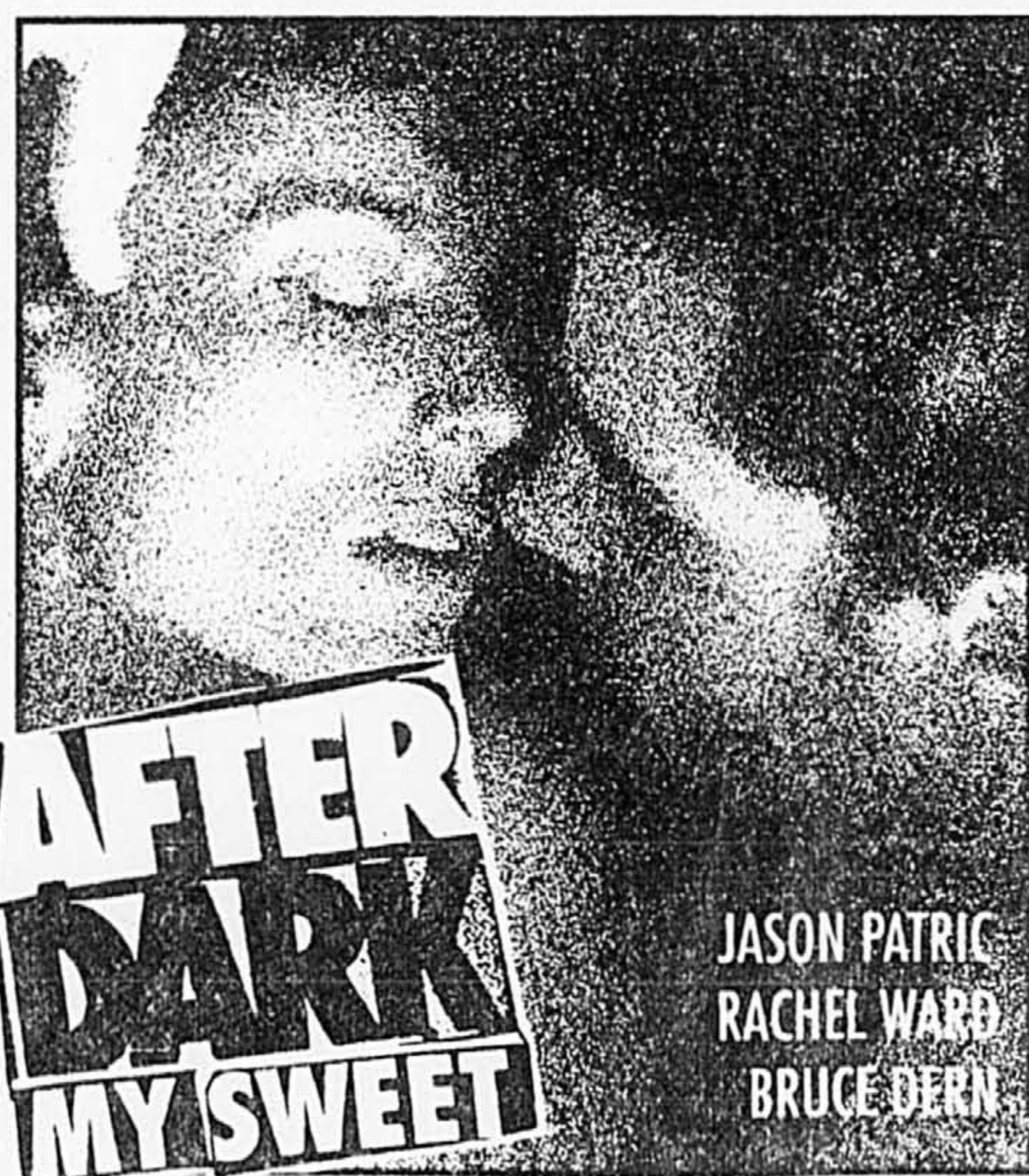
LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

« Avec AFTER DARK, MY SWEET, le réalisateur et scénariste James Foley a su donné une image contemporaine de la vision austère de Thompson en faisant du roman de 1955 un film noir moderne. »

— M. Siberok, MONTREAL MIRROR

« Dans ce qui apparaît être le meilleur film réalisé depuis les débuts de Marlon Brando dans ON THE WATERFRONT, Patric crève l'écran dans son rôle de Kid « COLLIE » Collins. »

— J. Griffin, THE GAZETTE



AFTER DARK MY SWEET

JASON PATRIC
RACHEL WARD
BRUCE DERN

ASTRAL

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
1:45-4:20-7:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:45

cinéma PINE
Tous les soirs 8:30
sam 7:20-10:10

Pour répondre au nombre croissant de spectateurs CYRANO est maintenant présenté au spacieux et prestigieux cinéma IMPÉRIAL

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

cinéma PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

Le PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30
7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50
6:40-9:30



CYRANO

AUCUN LAISSEZ-PASSER

CROIRE UNE FOIS DE PLUS



MON FANTÔME D'AMOUR

VERSION FRANÇAISE DE "GHOST"

UNIVERSITÉ
ven lun mar 6:40-9:10
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
merc jeu 9:45

PLATEAU
2:00-4:30-7:00-9:30

GREENFIELD PARK
Tous les soirs 6:40-9:20
sam dim 1:00-3:30-6:40-9:20

LAVAL
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

La PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30-7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:35

Cinéma REX
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

en anglais aux LOEWS, DU PARC, JEAN-TALON, DORVAL, CINÉMA V et PINE (St-Adele)

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

PRIX AIR CANADA (Film le plus populaire du Festival des films du monde) PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN

« Un film extraordinaire... Mon coup de coeur du Festival. »

— C. Duchesne, MTL EXPRESS

CLAUDIO LUCA ET ROBIN SPRY PRESENTENT

UNE HISTOIRE INVENTÉE

« Le dernier film d'André Forcier est une réussite. »

— F. Laurendeau, LE DEVOIR

Un sacré bon film

— Huguette Robitaille, La Presse

Drôle, pathétique, fort et fragile...

— François Grimaldi, CBF Bonjour

un événement dans le cinéma québécois...

— Robert Desrosiers, Le Devoir



JEAN LAPOINTE LOUISE MARLEAU CHARLOTTE LAURIER
MARC MESSIER JEAN-FRANÇOIS PICHETTE FRANCE CASTEL TONY NARDI
MARC GELINAS WARREN WILLIAMS DONALD PILON

en complément de programme L'HEURE RÉVÉE de Pierre Villoux

Un court-métrage d'animation de l'Office National du Film

ASTRAL

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
12:25-2:45-5:00
7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

cinéma PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

Le PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30
7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50
6:40-9:30

LAVAL
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

La PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30-7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:35

Cinéma REX
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
12:25-2:45-5:00
7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

cinéma PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

Le PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30
7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50
6:40-9:30

LAVAL
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

La PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30-7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:35

Cinéma REX
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
12:25-2:45-5:00
7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

cinéma PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

Le PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30
7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50
6:40-9:30

LAVAL
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

La PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30-7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:35

Cinéma REX
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
12:25-2:45-5:00
7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

cinéma PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

Le PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30
7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50
6:40-9:30

LAVAL
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

La PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30-7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:35

Cinéma REX
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
12:25-2:45-5:00
7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

cinéma PINE
Tous les soirs 8:00
sam 7:00-10:00

Le PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30
7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 6:40-9:30
sam dim 1:00-3:50
6:40-9:30

LAVAL
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:45-9:20
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:30

La PARIS
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-3:30-7:00-9:30

JOLIETTE IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:35

Cinéma REX
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Trois-Rivières IMPÉRIAL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30-7:00-9:30

Maintenant à l'affiche!

LOEWS
12:25-2:45-5:00
7:10-9:30

VERSAILLES
Tous les soirs 6:50-9:20
sam dim 1:15-4:10-6:50-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

OMEGA
ven 7:15-9:40
sam dim 1:15-3:30-7:15-9:40
lun à jeu 8:00

IMPÉRIAL
12:45-3:35
6:25-9:15

FAMOUS PLAYERS

CLAUDE LÉLOUCH

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES

Gerard Patrick Vincent Francis Annie Marie-Sophie Philippe Gérard
LAVIN-CHESNAIS LINDON HUSTER GIRARDOU LÉOARD DARMON

Paul Christine Serge Caroline Charles
PREBOIST BOISSON REGGIANI MICLA GERARD

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 28 SEPTEMBRE!

en primeur

STRANGERS IN A STRANGE LAND

Film canadien (1988) de Bob McKeown. Scénario: McKeown. Images: Michael Boland. Montage: Michael Morningstar. Musique: Terence McKeown. Narrateur: David Fox. Avec Phillip Borsos, Donald Sutherland, Tel Allan, Pieter Kroonenburg, Nicholas Claremont. 83 min. Cinéma de Paris (G).

Documentaire. Ce film illustre les tribulations rencontrées en Chine par l'équipe de tournage d'une importante production canadienne, «Bethune», the Making of a Hero. Isolés dans une région isolée du Nord de la Chine, là où s'était déroulée l'aventure du héros, les cinéastes canadiens rencontrent des problèmes de toutes sortes, techniques, culturels, politiques hygiéniques, etc. Le scénario est modifié selon les circonstances et il apparaît évident que le réalisateur Phillip Borsos et le scénariste Ted Allan (qui n'est d'ailleurs pas présent sur les lieux) ne s'entendent pas sur la conception du personnage. L'équipe technique en vient à faire grève pour protester contre les services de nourriture et d'hygiène qui leur sont offerts par leurs hôtes. Un censeur veille à ce que les scènes tournées ne nuisent pas à l'image de l'Armée rouge, et le réalisateur fulmine. Et pourtant le tournage se poursuit.

Humour glacial et érotisme torride à la Mostra de Venise

Agence France-Presse
VENISE

Humour glacial et érotisme torride: avec le dernier Kaurismäki, le Finlandais à la mode, et le très attendu «Henry and June» de Philipp Kaufman, censuré aux États-Unis, le froid et le chaud ont soufflé hier sur la Mostra, en attendant les Lions d'Or et d'argent qui seront remis aujourd'hui soir au cours d'une soirée de gala.

«J'ai engagé un tueur» du finlandais Aki Kaurismäki apparaît comme un petit chef-d'œuvre d'humour noir aux images glacées et insolites. Ce film marque le retour à l'écran de Jean-Pierre Léaud, l'inoubliable Antoine Doinel de François Truffaut, auquel les journalistes ont fait une ovation à Venise.

Il est français, il vit solitaire à Londres où il vient de perdre son emploi de petit fonctionnaire. Plus rien ne le retient à la vie, mais voilà: il n'a pas le courage de se donner la mort. Il en-

gage donc un tueur, le jour même où il rencontre la femme de sa vie. Tous ses problèmes semblent réglés, sauf un: le tueur à gage, un coriace qui remplit tous ses contrats.

Peu de dialogue dans de film silencieux au décor glacial où Léaud passe comme une ombre chargée de la toute la détresse du monde, mais des répliques rares et incisives: Kaurismäki, la nouvelle coqueluche des cinéphiles (La fille aux allumettes, Leningrad Cowboys) signe un film rare et grinçant, une comédie à l'humour vraiment noir avec laquelle il faudra compter pour le palmarès final.

Précédé de la polémique qu'il provoque aux États-Unis, où il a été censuré, «Henry and June», présenté hors compétition en première mondiale à Venise, est tiré des journaux intimes (eux aussi longtemps censurés) d'Anais Nin sur ses relations amoureuses avec Henry Miller et sa femme June. Avec pour cadre le Paris «hot» du début des années 30.

Véritable «odyssée du sexe», ce film qui dure plus de deux heures, traduit à coup d'images riches et suggestives la quête d'amour entre deux écrivains qui furent les champions de l'émancipation sexuelle. Maria de Medeiros (Anais) et Uma Thurman (June Miller) sont les interprètes toutes en nuance du rôle délicat des deux femmes, qui marqueront Miller, un Miller viril et macho, curieusement dénué de charme dans le film.

À l'heure du Palmarès, un bilan s'impose pour un Festival au programme très inégal, dominé par le cinéma américain, qui aura mis en vedette les films d'auteurs et de femmes, ou des cinématographies lointaines de pays comme la Nouvelle-Zélande, le Chili, la Pologne ou la Bulgarie.

Plusieurs oeuvres peuvent prétendre figurer aux meilleurs places du Palmarès, à commencer par «Un ange à ma table» de la néo-zélandaise Jane Campion, qui réunit toutes les qualités pour faire un bon Lion d'Or.

FAMOUS PLAYERS

ASKA-FILM présente

“LÉAUTAUD ÉTAIT À COUP SUR LE PLUS LETTRÉ, LE PLUS MODERNE ET SURTOUT LE PLUS VACHE... A LA FOIS ECRIVAIN, DANDY, PORNOGRAPHE ET CRITIQUE DRAMATIQUE, DÉTESTANT LES FEMMES POUR MIEUX LES AIMER EN CACHETTE... À VOIR ET À ÉCOUTER”

— NATHALIE PEIROWSKI, CHAUFFAIN

— On dit que c'est le cul qui mène le monde. Je pense plutôt que c'est la queue... S'il n'y avait pas de queue... On se passerait bien du cul.

— Paul Léautaud, Journal particulier, 1955

MICHEL SERRAULT
ANNIE GIRARDOU AURORA CLEMENT

COMÉDIE D'AMOUR

UN FILM DE JEAN-PIERRE RAWSON

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

QUE LES MORTS DE RIRE REPOSENT EN PAIX

LES OREILLES ENTRE LES DENTS

14 ANS (RÉGULIÈREMENT)

APRÈS «ET LA TENDRESSE BORDELI», LE NOUVEAU FILM DE PATRICK SCHULMANN

Avec JEAN-LUC BIDEAU • FABRICE LUCHINI • LAURENT GAMELON • JEANNE MARINE

Maintenant à l'affiche!

Le PARISIEN 12:35-2:50-5:00 7:10-9:20

«REMARQUABLE, RICHE, PUISSANT ET EXPLOSIF. «Goodfellas»...un pur divertissement. Un des meilleurs films de Scorsese!»

RAY LIOTTA ROBERT DE NIRO JOE PESCI

«Aussi loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours voulu être un gangster.»
— Henry Hill, Brooklyn, N.Y. 1955

GoodFellas

A MARTIN SCORSESE PICTURE

Trois décennies de Vie dans la Mafia.

WARNER BROS. présente

IRVIN WINKLER produit par MARTIN SCORSESE GOODFELLAS avec RAY LIOTTA • JOE PESCI • LORRAINE BRACCO et PAUL SOUVINO

révisé par BARBARA DE FINA scénario par NICHOLAS PILEGGI produit par NICHOLAS PILEGGI & MARTIN SCORSESE

MARTIN SCORSESE

À L'AFFICHAGE DÈS LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE

UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DU FESTIVAL

OVATIONNÉ PAR DES MILLIERS DE SPECTATEURS

ASKA FILM Distribution présente

MARCEL LEBOEUF

MEILLEUR ACTEUR

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 90

«Leboeuf est bouleversant, pathétique. UN GRAND TALENT DRAMATIQUE.»

Francine GRIMALDI CBF / BONJOUR

«J'AI ADORÉ CE FILM. Il m'a fait sourire, m'a fait rire et m'a émue.»

Micheline RICARD CIEL MF

MARCEL LEBOEUF • DENIS BOUCHARD • CLAUDE BLANCHARD

dans

RAFALES

un film de ANDRÉ MELANÇON

Egalement le court métrage d'animation «Enfantillages» de Pierre M. Trudeau.

Radio-Canada Télévision

DOLBY STEREO Le PARISIEN 1:00-3:10-5:15-7:30-9:35

DOLBY STEREO VERSAILLES 7:15-9:15 5:15-7:15-9:15

DOLBY STEREO GREENFIELD PARK 7:05-9:15 5:05-7:05-9:15

DOLBY STEREO LAVAL 7:20-9:40 5:20-7:20-9:40

Egalement aux cinémas PINE (St-Adèle), REX (St-Jérôme), LE PARIS (St-Hyacinthe) et IMPERIAL (Joliette).



Scènes de Pump Up The Volume

Survivre à son adolescence sans s'adapter

SUITE DE LA PAGE C 1

Pump Up The Volume est un film-choc, à budget modeste (1,9 million \$, soit le quart du budget moyen aux États-Unis), qui parle cru et sonne vrai. Le principal reproche qu'on lui a fait tient à son caractère « commercial » (certains ont dit « racoleur »). Allan Moyle n'a pas envie de s'en défendre.

« Comme ce sont surtout les adolescents qui vont au cinéma, on peut dire que j'ai voulu surtout faire beaucoup d'argent et donc, que mon film est un produit commercial, un "Hollywood movie". Et après? Ça ne me gêne pas; les films sont faits précisément pour être vus par le plus grand nombre. Et puis, il n'est pas forcé qu'un film de qualité finisse mal et fasse un déficit! »

Très américain dans son rythme super-rapide, *Pump Up the Volume* vient d'arriver simultanément sur les écrans de Montréal et de Toronto. Il a été très applaudi au Festival des films du monde puis, la semaine dernière, à celui de Deauville, en France. Heureux de l'accueil qu'il a reçu partout, Allan Moyle, réfute toutefois qu'il s'agisse d'un film de culture typiquement américaine.

Non parce que lui-même est natif d'Arvida, qu'il a passé une partie de son enfance à Shawinigan, a étudié à McGill et un peu travaillé à Montréal. Même si l'action de *Pump Up* prend place dans une banlieue d'Arizona, le sujet traité reste, à son avis, un des plus universels qui soient: la douleur de vivre des adolescents, où qu'ils soient dans le monde d'aujourd'hui.

« C'est vrai partout, que les adolescents n'ont pas de voix officielle qui parle leur langage. Mark, mon jeune héros, déteste donner des conseils. Dans la première moitié du film, cet étudiant excessivement timide, nouveau-venu dans son école, utilise sa radio-pirate uniquement pour se défouler sous le nom de Hard Harry. Il délire devant son micro, avec l'impression que personne ne l'entend. Il ne réalise pas tout de suite que, d'un jour à l'autre, son auditoire grossit, grossit, et qu'il devient lui-même LA voix de milliers de jeunes.

« Au départ donc, sans se prendre au sérieux, mais avec un féroce parti-pris d'authenticité, Mark traite des sujets qui préoccupent les jeunes de son âge: l'école, le sexe, l'acnée, la drogue, l'environnement... le suicide.

« Les adolescents en viennent à communiquer avec lui, par casier postal et par téléphone. À l'occasion, le jeune animateur clandestin compatit à leur souffrance, tout en disant exactement ce qui lui passe par la tête. Ainsi, face à un adolescent suicidaire, Hard Harry trouve ce projet tout « naturel », s'étonne que dans ce « merdier actuel », les jeunes ne soient pas plus nombreux à se suicider et avoue jongler lui-même assez souvent avec l'idée de la mort... Quand il découvre le lendemain que son interlocuteur est passé aux actes, il est stupéfait. »

Comme l'apprenti-sorcier, le jeune héros de *Pump Up The Volume* se trouve dépassé par les événements qu'il a lui-même provoqués. Et doit payer le prix de son audace. La fin se devait donc d'être « morale »...

« Si vous voulez, commente Allan Moyle. Encore qu'on a la une fin ouverte, et non seulement

« morale ». La police finit par mettre la main au collet du délinquant, oui. Mais en même temps, on peut penser qu'il s'en tirera au tribunal par une bonne semonce. Et son arrestation s'accompagne de signes (des voix de supporters provenant de partout dans le pays) indiquant que son message a été bien reçu par les jeunes, et

même que certains adultes en ont perçu les échos... »

Ce message adressé aux adolescents de tous pays et de toutes cultures peut, selon Allan Moyle, tenir en trois lignes: « Secouez-vous et agissez! Ne restez surtout pas assis devant la télé. Faites n'importe quoi, même des folies, mais faites-le. Ça presse! »

" IMPORTANTS, RICHES, PUISSANTS ET EXPLOSIFS. «Les Affranchis» est un excellent film. Un des meilleurs films de Scorsese !"

- REX REED



UN FILM DE MARTIN SCORSESE
Les Affranchis
Trente ans passés dans la Mafia.
"J'ai toujours rêvé d'être gangster."
Henry Hill, Brooklyn, N.Y. 1955
VERSION FRANÇAISE DE **GoodFellas**

WARNER BROS. Présente
IRWIN WINKLER Production de MARTIN SCORSESE avec GOODFELLAS ROBERT DE NIRO • RAY LIOTTA • JOE PESCI • LORRAINE BRACCO et PAUL SOVINO
Productrice BARBARA DE FINA Scénario de NICHOLAS PILEGGI Révisé par NICHOLAS PILEGGI & MARTIN SCORSESE Produit par IRWIN WINKLER
CINÉMAS CINEPLEX ODEON

DÈS LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE



La Presse



et



INVITENT 200 COUPLES À ASSISTER À LA PREMIÈRE DU FILM
" LA GLOIRE DE MON PÈRE "
LE MERCREDI 3 OCTOBRE 1990
AU CINÉMA CRÉMAZIE

PHILIPPE CAUBÈRE

NATHALIE ROUSSEL

DIDIER PAIN

THÉRÈSE LIOTARD

UN FILM DE
YVES ROBERT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE
MARCEL PAGNOL
DU FILM FRANÇAIS



VLADIMIR COSMA

JULIEN CIAMACA · VICTORIEN DELAMARE · PAUL CRAUCHET · JORIS MOLINAS

ALAIN POIRÉ

- Remplissez ce coupon et faites-le parvenir avant le 24 septembre 1990 à l'adresse suivante: "CONCOURS LA GLOIRE DE MON PÈRE", Action Film Ltée, 476 boul. St-Joseph est Montréal, Québec H2J 1J8
- Valeur totale des prix offerts: 3 000 \$
- Règlements du concours disponibles à La Presse et chez Action Film Ltée.

NOM : _____
ADRESSE : _____
app.: _____ VILLE : _____ PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____ TÉLÉPHONE : _____

Jean-Pierre Rawson rêve de partager ses bonheurs de lecture

LUC PERREAULT

■ On nous avait promis Michel Serrault à qui la Cinémaèque consacrait justement ces jours-ci une rétrospective. Mais l'acteur français a une peur bleue des avions. Traverser l'Atlantique : pas question même à bord du Concorde. Ce rendez-vous manqué aura plutôt été l'occasion de faire connaissance avec le réalisateur Jean-Pierre Rawson qui l'a dirigé dans *Comédie d'amour*.

Dans ce film, Serrault tient le rôle de Paul Léautaud, l'homme de lettres français misogyne et misanthrope qui a atteint la notoriété avec une oeuvre monumentale, son *Journal littéraire*. Rawson qui aimerait bien un jour compléter la trilogie qu'il a en tête sur cette figure singulière du monde des lettres s'est concentré dans ce premier volet sur un épisode de la vie amoureuse de Léautaud. Il s'agit du récit de sa dernière relation sentimentale telle que rapportée dans son *Journal particulier*.

«Ce n'était pas facile pour quelqu'un qui en était à son second long métrage de diriger une star qui en était à son 117^e film», se remémore Rawson à propos de Serrault. Le metteur en scène ne s'en cache pas: les trois-quatre premiers jours de tournage furent plutôt difficiles. Serrault n'avait pas encore cerné la silhouette de son personnage.

«Mais dès qu'il a senti son personnage, ajoute-t-il, ce fut beaucoup plus facile. L'osmose s'est faite. Ça roulait tout seul. On allait dans la même direction. Ça s'explique: l'un et l'autre, on aimait Léautaud. Le

du dialogue. Elle avait des répliques plutôt violentes et très crues.»

Comment lui-même explique-t-il son intérêt envers Léautaud?

«J'ai toujours été un bibliophile, raconte Rawson. La littérature a toujours été un de mes plaisirs de chevet, le lisais tout, pas seulement la littérature française. Le premier livre de Léautaud que j'ai lu, *Le petit ami*, j'avais 17 ans. C'est son seul roman: tout le reste est autobiographique. J'ai toujours pensé dès cette époque faire un film sur lui.»

Bien plus tard, Rawson abordera les 19 volumes et les 2000 pages du *Journal littéraire*. Il avoue avoir alors vécu avec lui pendant deux ans.

Pas misogyne

Il aime défendre la réputation de cet homme de lettres encore mal connu. Il concède que c'était un misanthrope mais, pour ce qui est de sa misogynie, il n'est pas d'accord.

«Il disait: «J'aime la femme, je n'aime pas les femmes.»»

Il considère Léautaud en avance de 60 ans sur son époque. Il avait fait, selon lui, sa propre révolution sexuelle bien avant qu'on en fasse une mode.

Il était aussi un grand ami des animaux. À sa mort, rappelle Rawson, on a dénombré une centaine de chats qui vivaient avec lui. Dans la scène du cimetière où il enterre son chien, il fait voir une carte où se trouvait indiqué l'emplacement de chaque animal déjà enterré là. Tout ce qu'il y a dans cette scène est basé sur des faits authentiques, assure le réalisateur. Il y avait



Jean-Pierre Rawson

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

film s'est fait dans un respect absolu du texte. Tout ce qui est écrit dans le scénario est dit dans le film.»

Il avait choisi Serrault parce qu'il lui trouvait des affinités avec le personnage. Léautaud, explique Rawson, était un dandy mais aussi un comédien-né. Il pouvait se montrer irascible mais il restait tout de même sympathique. C'était un homme qui aimait rire. Il était capable de se contredire uniquement pour faire un bon mot.

Un monstre sacré

Rawson qui n'a rien d'un néophyte a pourtant jusqu'ici peu tourné. Au cinéma, il a surtout produit des documentaires. Mais sa principale carrière fut musicale. Fils d'un compositeur, il a suivi les traces de son père, composant des chansons et des musiques de films. Il a également produit des disques et des tournées de vedettes comme la première tournée européenne des Rolling Stones. Comment alors expliquer qu'un acteur de la trempe de Serrault ait accepté de tourner dans le film d'un presque inconnu?

«J'avais pensé lui confier ce rôle dès le début, note Rawson. Mais, depuis *La cage aux folles*, il est devenu un monstre sacré. Je n'osais pas trop l'aborder. Finalement, je lui ai fait parvenir une copie de mon scénario. Il a demandé à voir mon premier long métrage, *Gros Calin*. 48 heures après avoir reçu le scénario, sa réponse me parvenait: il acceptait. Il faut dire que lui aussi, c'est un inconditionnel de Léautaud.»

En fait, Rawson aura mis dix ans à figurer ce projet. Pendant tout ce temps, le choix de ses trois acteurs principaux n'a pas bougé. En Léautaud, il voyait bien entendu depuis toujours Serrault. Mais il voyait aussi Aurélie Clément en Marie Dormoy et Annie Girardot en Anne Cayssac dite le Fleau. L'autre femme dans la vie de Léautaud à l'époque où se situe l'action du film, c'est-à-dire les années 30.

«Aurélien Clément, je l'avais découverte dans *Lacombe Lucien* de Louis Malle. Quant à Girardot, pour moi, c'était la seule capable de jouer le Fleau. Elle seule en avait le culot. Il n'est pas facile pour une comédienne de faire passer certaines parties

150 animaux enterrés dans ce cimetière.

Le film fut entrepris sans la bénédiction de l'Association Paul Léautaud. Mais, devant le résultat, Rawson a eu droit à un prix de cette association destiné à souligner ses efforts. C'est la preuve, selon lui, qu'il n'a pas trahi l'écrivain.

«C'est un hommage que je lui ai rendu au même titre que celui que j'aimerais rendre un jour à Chamfort.»

Il aimerait bien un jour compléter *Comédie d'amour* par deux autres volets.

«Il y a eu deux événements importants dans la vie de Léautaud», explique Rawson. D'abord, il a grandi dans le regret de sa mère qui ne l'a pas élevé elle-même et qu'il n'a pas vue durant toute sa jeunesse. Elle était comédienne à la Comédie-Française. Quand il l'a revue à 20 ans, elle en avait 39 et leurs retrouvailles ont eu des accents incestueux. L'autre événement important, c'est Marie. Ils ont continué à se voir jusqu'à sa mort (survenue en 1956). Ils se sont adorés. Il y a eu entre eux des rapports sexuellement violents. Ils s'excitaient mutuellement en s'écrivant des mots. J'aimerais tourner ça. Si je faisais une suite, ce serait ma seconde partie: le comportement sexuel de Léautaud et de Marie. Pour compléter la trilogie, j'aimerais faire un retour sur son enfance en m'inspirant de ce qu'il a raconté dans *Le petit ami*.»

En attendant, le metteur en scène va s'attaquer à un autre monument de la littérature française, Baudelaire. Des lundi, il commence la préparation du tournage de son prochain film qui aura pour titre *Les fleurs du mal*. Baudelaire est mort des suites d'une chute dans un escalier. En une heure et demie, Rawson se propose de lui faire revivre, le temps de cette chute, toute sa vie. Un des dix moments importants de cette vie portera sur le procès qu'on lui a fait pour six de ses poèmes jugés obscènes et qui restèrent interdits de publication pendant cent ans.

A n'en pas douter, le cinéma est devenu pour Jean-Pierre Rawson un moyen de replonger dans les livres et les auteurs qu'il aime.

Postcards from the edge/À travers le miroir

LUC PERREAULT

■ A ma gauche, une comédienne qui aspire au vedettariat mais dont l'envol définitif dans le ciel étoilé d'Hollywood est retardé par des problèmes de drogue. J'ai nommé Meryl Streep qui crève ici allégrement le mur de l'émotion comme à l'accoutumée, ce qui n'est pas peu dire, vu le talent qu'elle a.

À ma droite, une chanteuse en vogue dans les années 50-60. Sa longue fréquentation de la dive bouteille ne lui a pas encore fait perdre toute sa lucidité. Sous les traits de Shirley MacLaine, cette ex-star sur le retour crache bien entendu elle aussi le feu.

La seconde est la mère de la première. Deux femmes sous influence et même, pourrait-on ajouter, sur le bord de la crise de nerfs. Le plus croutillant dans ce double portrait, c'est le fait que Carrie Fisher — l'auteur du scénario tiré de son propre roman — est la fille de Debbie Reynolds, elle-même une ancienne gloire d'Hollywood. Il n'y aurait, selon la formule consacrée, aucun rapport entre les personnages de cette histoire et la réalité familiale Reynolds-Fisher...

Derrière *Postcards from the edge*, se profile une noble ambition. Il s'agissait de dépeindre le drame de deux étoiles du show-bizz, l'une montante et l'autre déclinante, drame d'autant plus aigu que les deux femmes sont proches. Mais elles ont été séparées par une sorte de compétition s'exerçant sur le terrain professionnel (car pour ce qui est des hommes de leur vie, leur degré d'insignifiance pour ne pas dire d'inexistence les élimine d'emblée).

Toile de fond

Nichols s'est ingénié à capter des instantanés de Hollywood. Il se sert de cette ville comme d'une toile de fond pour mettre en valeur l'existence quotidienne de l'actrice et, par ricochet, celle de sa mère. Décrite dans le feu de l'action, pour les besoins de son travail, on la voit dans des situations limites. Tout se passe comme si le réalisateur avait enligné les épisodes de son travail sous la forme d'une série de cartes postales.

L'exemple le plus éloquent de ces cartes postales montre Suzanne transformée en flic et accrochée à un toit au-dessus du vide comme naguère Jim Stewart au début de *Vertigo*. Quand le réalisateur crie *Coupez!* tout ce décor à la verticale est recadré dans une autre perspective. Le point de vue bascule et au lieu d'être accrochée dans le vide, Meryl Streep apparaît simplement allongée sur le ventre.

Meryl Streep et Dennis Quaid dans *Postcards From The Edge*

Cartes postales prises sur le bord: c'est ainsi qu'on pourrait traduire le titre littéralement. La métaphore est évidente. Ces cartes postales, on peut dire qu'elles traduisent le désarroi d'une existence qui n'a plus de prise. Suzanne est une femme sur le bord. Sur le bord de quoi? De la crise de nerfs, peut-être, du suicide, certainement, d'une remise en question sans doute, mais au-delà, peut-être aussi de la notoriété et du succès. Dans la clinique où Suzanne suit une cure de désintoxication, le mur est placardé de collègues célèbres: Marilyn, Elvis, John Belushi, etc. Eux ne s'en sont pas sortis (à moins qu'ils aient choisi cette porte de sortie après avoir obtenu la gloire). Vaut-elle être plus chanceuse?

Au même titre qu'Hollywood, la drogue ne représente qu'un sous-thème introduisant le vrai

sujet du film: les retrouvailles d'une mère et de sa fille. Dans le rôle de la mère ayant des relations tendues avec sa fille, Shirley MacLaine se retrouve sur un terrain connu. On se souvient de *Terms of Endearment*. Mais elle va se surpasser au même titre que Meryl Streep.

C'est ici que les deux comédiennes vont se livrer à un échange en règle. Le duel est épique. Les deux femmes ne se font pas de cadeau. Elles défendent bec et ongles leur territoire, d'abord comme actrices, ensuite comme chanteuses. Si Streep est l'intelligence incarnée, MacLaine, elle, serait plutôt l'instinct à l'oeuvre. La séquence où, à son tour, elle se retrouve à l'hôpital, est à cet égard exemplaire. Complètement demaillée, elle sait faire passer sa vérité, celle d'une femme qui sait bien derrière quels artifices sa vie se dissimule mais qui choi-

sit de continuer à jouer le jeu.

Le pari de Mike Nichols est-il tenu? Je pense que oui. Outre le fait d'avoir bien orchestré le jeu de ces deux bêtes de cinéma, son mérite aura été de bien encadrer son récit. Sans en avoir l'air, *Postcards from the edge* réactualise tout en les telescopant deux classiques de Hollywood: *A star is born* et *Sunset Boulevard*. Le parallèle qu'il trace entre deux destins antagonistes offre une symétrie remarquable, comme l'image réfléchie et inversée par un miroir. Dans une certaine mesure, cela rappelle *Persona*. Il y a en effet dans le destin de ces deux femmes une traversée du miroir comme Bergman savait naguère les décrire.

POSTCARDS FROM THE EDGE, de Mike Nichols, au Faubourg Sainte-Catherine 1, Pointe-Claire 4, Decarie 1 et Carrefour Laval 6.

Dreams/ Démon et merveilles

LUC PERREAULT

■ Il faut imaginer le vieux Kurosawa — 80 ans — allongé sur le divan d'un psychanalyste et racontant les rêves qui ont le plus marqué le cours de sa vie. Grâce à un sortilège que le cinéma rend possible, ces images vont venir se projeter directement sur l'écran. Nous allons en être les témoins privilégiés.

Ces huit rêves forment la trame des huit sketches de *Dreams*. Ils vont de l'innocence de l'enfance au désespoir de l'âge adulte. Certaines images parfois très tendres et idylliques contrastent avec d'autres, carrément apocalyptiques. Mais un même message les relie, message sur lequel revient le cinéaste avec insistance.

Ce message est écologique, de toute évidence. (Un courant plus mystique s'en dégage sans doute aussi mais beaucoup plus discret, pour ne pas dire ésotérique.) Dans le second sketch, par exemple, l'enfant pleure à la vue du verger coupé de tous ses arbres, à l'exception d'un tout petit. Pour le consoler, l'essence de chacun de ces péchers va lui apparaître et l'espace de quelques instants, refluer comme auparavant. Si Kurosawa pouvait lui aussi de sa baguette magique faire refluer toute la planète, on sent qu'il serait le plus heureux des hommes.

Dans les deux avant-derniers rêves, *Le mont Fuji en rouge* et *Le démon qui pleure*, il se laisse carrément emporter par le désespoir. Quand il montre le mont Fuji qui crache le feu, il parle d'une catastrophe nucléaire encore plus ter-

rible que l'éruption d'un volcan car l'une est naturelle alors que l'autre est l'oeuvre des hommes et offre un visage irréversible. Bien sûr, l'allusion à Tchernobyl est claire. Ce qu'il montre ensuite, c'est la planète dévastée et contaminée par les radiations, en proie à des mutations ainsi qu'aux famines. La Terre est peuplée de démons qui s'entre-dévoient. Une horreur.

Retour à l'enfance

Le village des moulins, son dernier rêve vient tempérer cette vision pessimiste. On sent toute la sagesse du vieux metteur en scène dans le portrait qu'il nous propose d'un vieillard naïf et écolo de 102 ans. Retour aux vraies valeurs, lutte à la pollution: l'innocence qu'il préconise ressemble étrangement à celle de l'enfance.

C'était celle du premier sketch. L'enfant a trébuché les noces du renard. Il devrait être puni de mort. Une seule façon d'échapper à la punition: trouver le pays où vit le renard, de l'autre côté de l'arc-en-ciel. Kurosawa a raconté que ce rêve remonte à sa plus tendre enfance. Il a d'ailleurs fait reconstituer la façade de la maison où il vivait, étant enfant. Ici, comme dans le rêve des corneilles, d'immenses champs fleuris couvrent l'horizon.

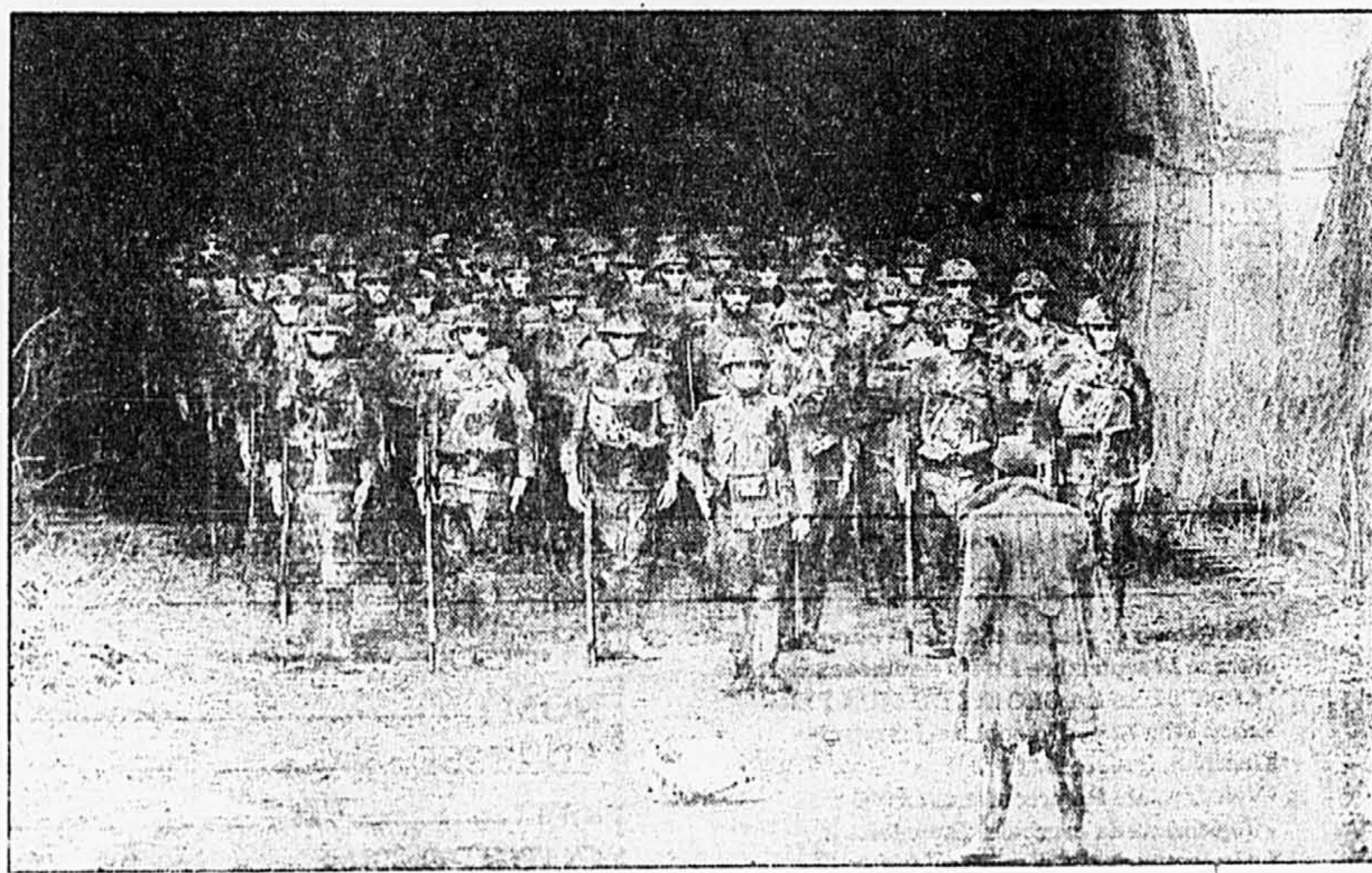
Bien qu'on sente que tout le film soit traversé par l'obsession de la mort, deux rêves entretiennent des rapports plus directs avec elle. Il s'agit du troisième (*Le blizzard*) et du quatrième (*Le tunnel*). Dans *Le blizzard*, un sketch d'une lenteur qu'on peut

qualifier de mortelle, des alpinistes sont pris dans une tempête. Le chef va alors croiser la mort qui a l'allure d'une belle femme. À l'entrée du tunnel, le héros croise la mort sous les traits d'un chien puis d'un soldat et enfin de toute une compagnie qu'il a lui-même jadis envoyée vers une mort certaine. Remords de l'homme.

Reste peut-être le plus beau de tous: *Les corneilles*. La visite d'un musée où l'on ne voit que des peintures de Van Gogh incite un visiteur à entrer littéralement dans ces tableaux. Grâce à la magie des effets spéciaux, l'homme peut circuler au milieu des traits de pinceaux du peintre, qu'il croise d'ailleurs (sous les traits de Martin Scorsese) et à qui il va inspirer par sa seule présence la création d'un nouveau tableau.

Avec ce rêve, on décroche des préoccupations terre-à-terre qui sont le lot de 99 p. cent des films pour accéder à ce ciel des idées dont parlait Platon. Si la beauté à l'état pur existe vraiment, elle doit ressembler à certaines images de ce sketch. Balade entre la vie et la mort, entre l'enfer et le paradis, entre démons et merveilles, entre ciel et terre, *Dreams* constitue un film unique, inclassable. Il inaugure une nouvelle ère dans la manière de traduire à l'écran les arabesques de l'esprit humain. Il fallait un cinéaste qu'on croit depuis des années parvenu au terme de sa vie pour nous donner cette leçon d'espoir.

DREAMS, d'Akira Kurosawa, en v.o. et s.-t. ang. au cinéma du Parc 2 et en v.f. (Reves) au Dauphin 2.

The Tunnel, une des séquences du film d'Akira Kurosawa, *Dreams*

Les deux solitudes de Bethune

LUC PERREAULT

■ Bethune — *The Making of a hero* dont la première a eu lieu lors du récent Festival des films du monde passe pour un film à problèmes. Le documentaire de Bow McKeown pourrait bien contribuer à asséoir encore plus confortablement cette réputation. *Strangers in a strange land* — *The Adventures of a film crew in the heart of China* leve quelques voiles sur ce que fut le saga de Bethune. Et ce qu'il fait voir n'est pas toujours joli-joli.

Au printemps 1987, cette petite équipe était sur place pour suivre les déplacements de cette production canadienne considérée jusqu'à présent comme la plus coûteuse de toute l'histoire de notre cinéma. Avec sa caméra candide, McKeown n'a eu qu'à se pencher pour être témoin des difficultés du tournage.

Tantôt les techniciens (un mélange de Québécois, de Canadiens, d'Anglais, de Français et de Chinois) font la grève à cause de la nourriture locale qu'ils trouvent immangeable. Tantôt Ted Allen et Donald Sutherland donnent des points de vue divergents sur ce que devrait être le scénario.

Celui-ci est d'ailleurs réécrit quotidiennement, ce qui nous vaut une scène savoureuse avec l'interprète (et traducteur) chinois chargé de faire la navette entre cinéastes d'Occident et d'Orient. Quant à ces derniers, y compris le co-réalisateur, impossible de ne pas constater qu'ils sont relogés à des fonctions subalternes.

Cependant tout n'est pas que problèmes sur ce plateau. Il arrive parfois que la caméra jette un coup d'oeil sur l'impressionnante réalité chinoise entourant cette production. Finalement, l'impression qu'on a en voyant ce film, c'est un peu celle que laisserait un phénomène observé par le petit bout de la lunette: même après avoir vu ce documentaire, il reste encore bien des points obscurs touchant le cas Bethune. Mais, en attendant de voir l'original (lançement prévu pour octobre), ce *making-of* vaut malgré tout le détour.

STRANGERS ON A STRANGE LAND de Bow McKeown, au cinéma de Paris jusqu'à jeudi.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON. Pour information appelez: 849-FILM. AMERICAN EXPRESS. Cartes Acceptées. Cards Welcome.

DU 14 AU 20 SEPTEMBRE 1990

LE FAUBOURG. 1616 ouest, rue Ste-Catherine

POSTCARDS FROM THE EDGE (G) Dolby Stereo THX. 12:50 - 5:30 - 7:10 - 9:20 / Coupons refusés

DARKMAN (14 ans) Dolby Stereo THX. 1:15 - 3:30 - 5:30 - 7:40 - 9:40

WILD AT HEART (18 ans) Dolby Stereo. 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:25

WITCHES (G) Dolby Stereo / 1:30

EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stereo. 4:00 - 7:00 - 9:15

PLACE ALEXIS NIHON. Metro Atwater

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stereo. 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

YOUNG GUNS #2 (14 ans) Dolby Stereo. 2:00 - 4:45 - 7:15 - 9:20

EGYPTIEN. 1455, rue Peel

FLATLINERS (14 ans) Dolby Stereo. 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:30

MEN AT WORK (G) Dolby Stereo. 2:15 - 4:20 - 7:15 - 9:30

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo. 1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:40

POINTE-CLAIRE. 6361, Trans-Canadaienne

WILD AT HEART (18 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40

MEN AT WORK (G) Dolby Stereo. 2:15 - 4:20 - 7:15 - 9:30

FLATLINERS (14 ans) Dolby Stereo. 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:30

POSTCARDS FROM THE EDGE (G) Dolby Stereo THX. 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40

DARKMAN (14 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

BONAVENTURE. Place Bonaventure

DARKMAN (14 ans) Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MEN AT WORK (G) Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CENTRE-VILLE. 2001, Université, Station Metro McGill

FLATLINERS (14 ans) 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:20

CRUISING BAR (14 ans) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10

CINEMA PARADISO (G) 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

DIE HARD #2 (14 ans) 1:20 - 4:30 - 7:05 - 9:30

DARKMAN (14 ans) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:15

WITCHES (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15

BOOM BOOM (G) / 7:15 - 9:30

EXORCIST #3 (14 ans) 2:00 - 4:15 - 7:05 - 9:20

PRESUME INNOCENT (G) Dolby Stereo. 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:25

JESUS DE MONTREAL (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

DECARIE. 8900, boul. Decarie

POSTCARDS FROM THE EDGE (G) Dolby Stereo. 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:30

WILD AT HEART (18 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:40

BERRI. 1280, rue St-Denis

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:40

LIGNES INTERDITES (14 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

NIKITA (14 ans) Dolby Stereo. 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) Dolby Stereo. 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:30

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (14 ans) 1:00 - 3:15 - 5:30

Exc. Merc. 19 sept.: 1:00 - 5:15

2ème film: LE DELAUREUR / 3:15 - 7:30

Exc. Merc. 19 sept.: 3:15

COMPLEXE DESJARDINS. Basilaire 1

DADDY NOSTALGIE (G) 1:05 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

Coupons et laissez-passer refusés

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE (14 ans) Dolby Stereo. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25

Coupons et laissez-passer refusés

CHASSEUR BLANC COEUR NOIR (G) Dolby Stereo / 1:10 - 3:20 - 5:25 - 7:35 - 9:45

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

LE DAUPHIN. 2396 est, rue Beaubien

PRESUME INNOCENT (G) Dolby Stereo. 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

Exc. Merc. 19 sept.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

RÈVES (G) Dolby Stereo. 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:40

Exc. Merc. 19 sept.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:40

CREMAZIE. 8610, rue St-Denis

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00 - Sem.: 8:00

LONGUEUIL. Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

PRESUME INNOCENT (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LIGNES INTERDITES (14 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40

BROSSARD. Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30

EXORCIST #3 (14 ans) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:30

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo (v. française) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:20

CARREFOUR LAVAL. 2330, boul. Le Carrefour

DIE HARD #2 (14 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

DARKMAN (14 ans) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:15

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo (v. française) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

FLATLINERS (14 ans) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20

LIGNES INTERDITES (14 ans) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:40

POSTCARDS FROM THE EDGE (G) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:35

LAVAL 2000. Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

PRESUME INNOCENT (G) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:40

ASTRE. 9480, Boul. Lacordaire

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30

Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

DARKMAN (14 ans) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

THE EXORCIST #3 (14 ans) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

DIE HARD #2 (14 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LE PARADIS. 8215, rue Hochelaga

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) Dolby Stereo. Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

PRESUME INNOCENT (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:45

LIGNES INTERDITES (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

COMMODORE. 5780, boul. Gouin ouest, Cartierville

DADDY NOSTALGIE (G) (v. française avec sous-titres anglais) Sam. et Dim.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:15

OUVERTS VEN. SAM. & DIM.

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE. Transcanadienne (Sortie 95)

58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans) 2ème film: WEEK-END CHEZ BERNIE'S

MON FANTÔME D'AMOUR (14 ans) 2ème film: 48 HRES DE PLUS

TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES (G) 2ème film: UNE JOLIE FEMME

DELTA FORCE #2 (14 ans) 2ème film: PERMIS DE TUER

CINÉ-PARC LAVAL. Aut. des Laurentides (Sortie 14)

DELTA FORCE #2 (14 ans) 2ème film: PERMIS DE TUER

TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES (G) 2ème film: UNE JOLIE FEMME

DELTA FORCE #2 (14 ans) 2ème film: PERMIS DE TUER

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE. Route 15 (Sortie 21)

MON FANTÔME D'AMOUR (14 ans) 2ème film: 48 HRES DE PLUS

PRESUME INNOCENT (G) 2ème film: JOE CONTRE LE VOLCAN

YOUNG GUNS #2 (14 ans) 2ème film: DIE HARD #2

PUMP UP THE VOLUME (14 ans) (v. française) 2ème film: TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (v. française)

DELTA FORCE #2 (14 ans) (v. anglaise) 2ème film: LICENSE TO KILL

S'Excusez!! ON A BRISÉ TOUS LES RECORDS! MICHEL CÔTÉ DANS UN FILM DE ROBERT MENARD CRUISING BAR. MALOFILM DISTRIBUTION. 50 SEM. 2001, RUE UNIVERSITY

UN FILM DE DENYS ARCAND Jésus de Montréal. V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS. 70 SEM. 2001, RUE UNIVERSITY

CHUCK NORRIS DELTA FORCE 2. EN VERSION FRANÇAISE. CINÉ-PARC LAVAL, CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY, CINÉ-PARC ST-EUSTACHE. 14 ans

JAMES BELUSHI CHARLES GRODIN TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES. UN ANCIEN BON QU'ON CROIT ÊTRE. ST-JEAN, CINÉ-PARC LAVAL, CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY. 4 SEM

PERCUTANTE, PASSIONNÉE, DRÔLE... NIKITA. UN FILM DE LUC BESSON. 7 MOIS. BERRI, ST-DENIS & STE-CATHERINE. 14 ans

PLONGEZ DANS LE SUBLIME avec Luc Besson LE GRAND BLEU. Version Originale Longue. 6 MOIS. CREMAZIE, ST-DENIS & CREMAZIE. G

- PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE - QUÉBEC - SEATTLE - DEAUVILLE. LA SENSATION EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE. "PUMP UP... EST AU SOMMET DU HIT-PARADE DU 14e FFM: C'EST LE TALK OF THE TOWN DE NEW YORK À MONTRÉAL!". Christian Slater PUMP UP THE VOLUME. A L'AFFICHE! COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS. 14 ANS

"...une comédie légère et amusante..." VIKTOR LAZLO dans un film de ROSA VERGÉS BOOM BOOM. 3 SEM. CENTRE-VILLE, 2001, RUE UNIVERSITY. 14 ans

LIGNES-INTERDITES. VERSION FRANÇAISE DE FLATLINERS. Une seule ligne ne peut être franchie. 6 SEM. BERRI, ST-DENIS & STE-CATHERINE. 14 ans

MON FANTÔME D'AMOUR. VERSION FRANÇAISE DE 'GHOST'. 21ème FILM AUX CINÉ-PARCS. 6 SEM. SOREL, ST-JEAN, DRUMMONDVILLE, CINÉ-PARC ODÉON, CINÉ-PARC ST-EUSTACHE, CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY. 14 ans

Stupéfiant... Éblouissant... RÊVES. d'AKIRA KUROSAWA. LE DAUPHIN, BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE. 4 SEM

UN AN À L'AFFICHE! OSCAR OBLIGE! cinéma PARADISO. 2001, RUE UNIVERSITY. ALLIANCE

HARRISON FORD PRÉSUMÉ INNOCENT. VERSION FRANÇAISE DE "PRESUME INNOCENT". 21ème FILM AUX CINÉ-PARCS. 5 SEM. LE DAUPHIN, LAVAL 2000, LE PARADIS, CENTRE-VILLE, SHERBROOKE, JOLIETTE, TROIS-RIVIÈRES, LONGUEUIL, CINÉ-PARC ST-EUSTACHE.

"Ben-Hur m'a zieutée à la buanderette." CITÉS PRISE 2 CINES. Faites partie du décor. Dernière saison à Montréal. Cineplex Odeon vous invite à visiter la gigantesque expo-spectacle sur le cinema. Renseignements: 872-8181 • Palais de la Civilisation • Ile Notre-Dame.

CINÉMA

AFTER DARK MY SWEET

Loews (2): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.
Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Pine (4, Sainte-Adèle). Tous les soirs: 20 h 30; sam.: 19 h 20, 22 h 10.

AIR AMERICA

Qorval (3). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 16 h, 18 h 45, 21 h 15.
Palace (5): 16 h 20, 19 h, 21 h 25; merc.: 16 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

BANDE (LA) A PICOU

Versailles (3). Sam et dim: 13 h.
BODM BOOM
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.

BORDELLO

L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.
CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR
Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 13 h 10, 19 h 20, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

CHOCOLATE KISSES

Guy: 11 h 05, 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 30.
CINÉMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (5). Tous les jours: 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

58 MINUTES POUR VIVRE

Berri (4). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Brossard (1). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme)

Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 40.
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Cinéma Joliette (3)

Dim.: 13 h 30, 19 h; sam. et tous les soirs: 19 h.
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Odeon (1, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

COMING IN AMERICA

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
CRUISING BAR
Cineplex Centre-Ville (2). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10.

CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT

Cinéma Joliette (2). Dim.: 16 h, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 21 h 30.
CYRANO DE BERGERAC
Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 18 h 45, 21 h 30; tous les soirs: 18 h 45, 21 h 30.

Imperial (2, Joliette)

Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 30, 23 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Le Paris (3, Saint-Hyacinthe). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

Pine (2, Sainte-Adèle)

Tous les soirs: 20 h; sam.: 19 h, 22 h.
DADDY NOSTALGIE
Complexe Desjardins (2). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

DEATH WARRANT

Fairview (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Palace (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

DEATH WARRANT (V.F.)

Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25.

Imperial (2, Joliette)

Tous les soirs: 19 h 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Imperial (2, Trois-Rivières). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Versailles (2)

Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

DELATEUR (LE)

Berri (5). Tous les jours: 15 h, 19 h 30; merc.: 15 h 15.
Cine-Parc Laval (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

DELTA FORCE (2)

Cine-Parc Châteauguay (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Laval (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Saint-Eustache (5). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Palace (6)

15 h 30, 18 h 45, 21 h 30.
DICK TRACY
Cinéma Paris.Sam.: 15 h, 19 h 15.

DIE HARD (2)

Astre (4). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.
Carrefour Laval (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (3)

Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cineplex Centre-Ville (4). Tous les jours: 13 h 20, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

DREAMS

Du Parc (2). Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 20.
EMOTIONS SEXUELLES
Eve: 9 h 50, 14 h 15, 18 h 45.

ENFANTS (LES) DU DÉSORDRE

Parisien (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
EXORCIST (3)
Astre (5). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.

Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

Brossard (2). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30.
Cineplex Centre-Ville (7). Tous les jours: 14 h, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20.

Faubourg Ste-Catherine (4)

Tous les jours: 16 h, 19 h, 21 h 15. FANTASMES SECRETS
Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 25.

FANTASMES TRES SPECIAUX

Eve: 12 h 50, 17 h 15, 21 h 45.
FANTÔME (MON) D'AMOUR
Université: tous les soirs: 18 h 40, 21 h 10.

Sam et dim: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 10.

Laval (2): tous les soirs: 18 h 45, 21 h 20. Sam et dim: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (1)

tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15. sam et dim: 13 h 15, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Greenfield (3)

tous les soirs: 18 h 40, 21 h 20. sam et dim: 13 h, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 20.
Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Rex (2, Saint-Jérôme): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. sam et dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe)

tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20. sam et dim: 13 h 10, 15 h 20, 19 h, 21 h 20.

Imperial (1, T.R.O.)

tous les soirs: 19 h, 21 h 30. sam et dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Imperial (2, Joliette): tous les soirs: 19 h, 21 h 35. sam et dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Capitol (2)

13 h 30, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Des 19h.X
Cine-Parc de Châteauguay (1). Des 19h.X
Cine-Parc de Joliette. Des 19h.X
Cine-Parc de Ste-Eustache (1). Des 19h.X

FLATLINEERS

Carrefour Laval (4). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.
Cinéma Egyptien (1). Tous les jours: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

Cineplex Centre-Ville (1)

Tous les jours: 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 20.

Pointe-Claire (3)

Sam., dim.: 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 20; tous les soirs: 19 h, 21 h 20.

FLORENCE

Eve: 11 h 15, 15 h 45, 20 h 15.

GHOST

Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 15, 21 h 20.

MEN AT WORK

Bonaventure (2). Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.
Cinéma Egyptien (3). Tous les jours: 14 h 15, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 30.

Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10; tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10.
MÉS PREMIERS PAS DANS LA MAFIA
Oméga (1, Longueuil). Ven.: 19 h 15, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 40; du lun. au jeu.: 20 h.

Palace (3): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
Versailles (5). Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 15, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Cinéma Joliette (2). Dim.: 13 h 30, 19 h; sam. et tous les soirs: 19 h.
MO, BETTER BLUES
Bonaventure (2). Dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20. Sam. et en sem.: 19 h et 21 h 20.

MON FANTÔME D'AMOUR
Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc Châteauguay (10). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Saint-Eustache (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

JOLIE (UNE) FEMME
Cine-Parc Châteauguay (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Laval (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

JOURS DE TONNERRE
Versailles (3). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 40; sam et dim: 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

JUNGLE (THE) BOOK
Dorval (3). Sam., dim.: 13 h 30.
Fairview (2). Sam., dim.: 13 h 45.
Palace (6). Tous les jours: 13 h 30.

LICENCE TO KILL
Cine-Parc Saint-Eustache (5). Ven., sam., dim.: des 19 h.

LIGNES INTERDITES
Berri (2). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
Carrefour Laval (5). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 40.

Longueuil (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 40.
Paradis (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 22 h; tous les soirs: 19 h, 21 h 15.

LIVRE (LE) DE LA JUNGLE
Versailles (4). Sam et dim: 13 h 20.

NUIT D'ETE EN VILLE

Complexe Desjardins (2): tous les jours: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.
OREILLES (LES) ENTRE LES DENTS
Parisien (3): 12 h 35, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

PERMIS DE TUER
Cine-Parc Châteauguay (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Laval (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.

PINK FLOYD, THE WALL
Cinéma Paris.Sam.: minuit.

POSTCARDS FROM THE EDGE
Carrefour Laval (6). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 35; tous les soirs: 19 h 20, 21 h 35.
Decarie (1). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Pointe-Claire (4). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 25, 21 h 30.

PRÉSUMÉ INNOCENT
Cinéma Joliette (3). Dim.: 16 h, 21 h 30; sam. et tous les soirs: 21 h 30.
Cine-Parc Saint-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Cineplex Centre-Ville (8). Tous les jours: 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 25.
Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 10; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25; tous les soirs: 19 h, 21 h 25.
Longueuil (1). Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Paradis (2). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.

PRÉSUMÉ INNOCENT
Cinéma V (1). Tous les soirs: 18 h 25, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 45, 18 h 25, 21 h 05.

Dorval (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15.
Du Parc (1). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15.

Loews (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

PRETTY WOMAN
Dorval (4). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 15 h 30, 18 h 30, 21 h.

PUMP UP THE VOLUME
Astre (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Berri (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.
Brossard (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20.

Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.

MY BLUE HEAVEN
Loews (4): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

NIKITA
Berri (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

Avez-vous vu?

Cyrano de Bergerac (Impérial) - Qui ne connaît l'histoire de cet homme de cœur et de nez? À voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour le jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers. Depardieu a reçu à Cannes un prix d'interprétation tout à fait mérité.

Dick Tracy (Cinéma de Paris, samedi) - Après *Superman* et *Batman*, un autre classique de la bande dessinée américaine récupéré par le cinéma. Un travail remarquable sur le plan des décors et des maquillages. Une histoire amusante. Avec Warren Beatty (aussi metteur en scène), Al Pacino, Dustin Hoffman. Et Madonna, la voluptueuse, qui n'arrive pas à séduire l'incorruptible flic au nez aquilin.

Do the Right Thing (Rialto, lundi) - Un coin de Brooklyn où vivent en relative harmonie des Noirs, un Vietnamien, une poignée de Portoricains et un restaurateur italien. Un jour de canicule, le melting-pot vole en éclat. On se tape dessus. La police arrive. Il y a un mort. Troisième long métrage du jeune cinéaste new-yorkais Spike Lee.

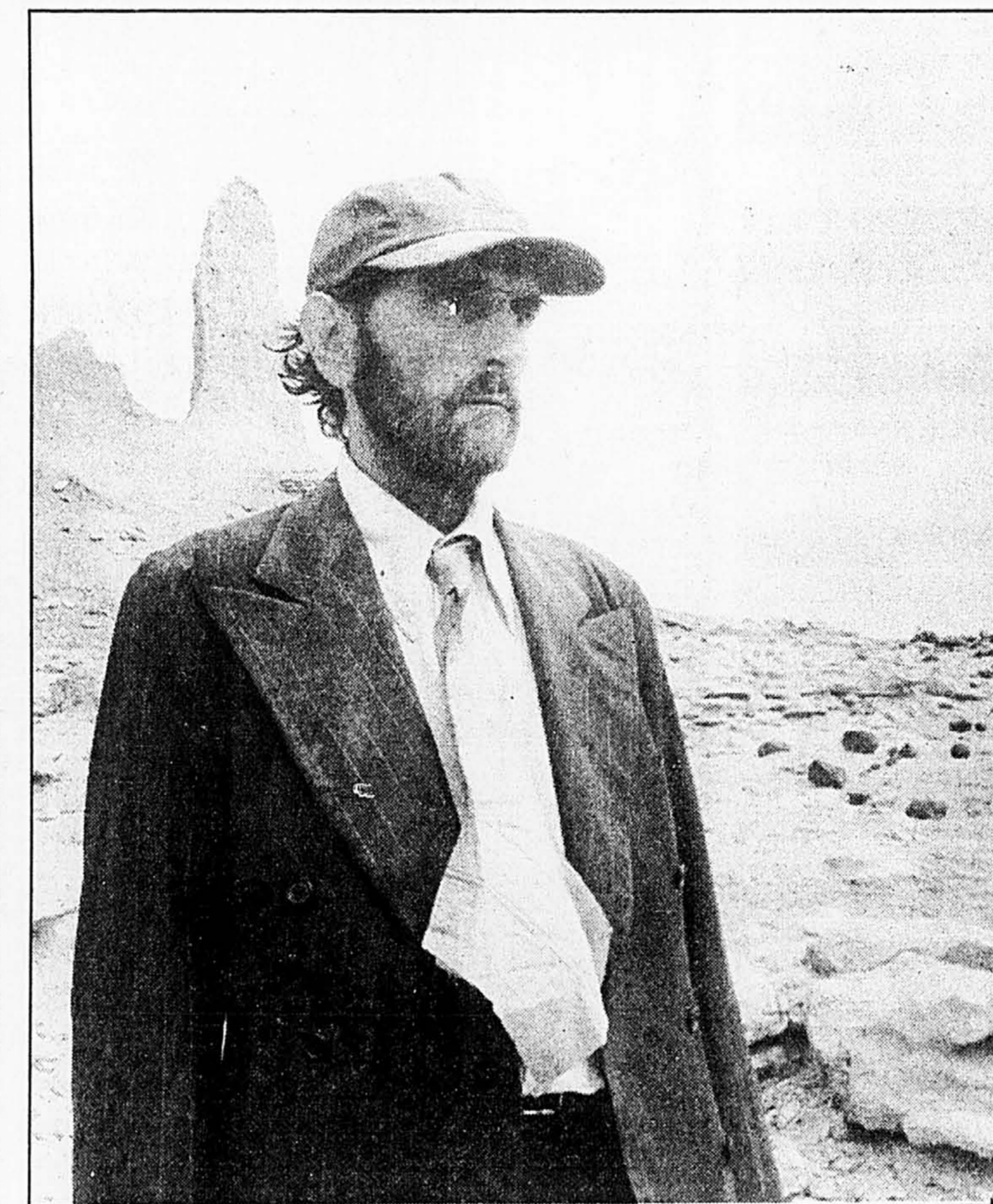
L'Homme qui voulait savoir (Complexe Desjardins 4) - Un suspense comme les aimait Hitchcock. Un jeune femme disparaît. On connaît le coupable. Ce qui reste à savoir: pourquoi et comment ce crime a été commis. Tout le contraire d'un crime passionnel. Un acte voulu, réfléchi, abordé comme un problème intellectuel. Une curieuse histoire tournée par George Sluizer, un cinéaste d'origine hollandaise.

Jésus de Montréal (Cineplex Centre-Ville 9) - Un jeune comédien dépoussière le texte d'un spectacle sur la Passion. Il recrute des camarades qui sont presque des disciples. Et pose sur Jésus des questions intéressantes. Sa vie finit par ressembler à celle du Christ. Jusqu'à la résurrection d'entre les morts. Un film brillant, souvent drôle et émouvant. Signé Denys Arcand.

Kalamazoo (Cinéma Parallèle, samedi) - Un sexagénaire amoureux d'une sirène dont il n'a vu qu'une photo. Il part à sa recherche, la trouve, croit passer avec elle une nuit inoubliable... Un film étrange, signé André Forcier. Avec Remy Girard et Marie Tifo.

Monsieur Hire (Ouimetoscope) - Un solitaire est pris d'une passion absolue pour une fille superbe qui semble répondre à cet amour. Sandrine Bonnaire et Michel Blanc sont étonnants de sobriété et de sensibilité dans ce film de Patrice Leconte.

Nikita (Berri 3) - Une jeune fille sans attaches - sinon le jeune homme croisé au hasard d'un supermarché - devient la taupée des services secrets français qu'un instructeur cynique lance dans des missions de plus en plus risquées. A surveiller dans ce thriller efficace signé Luc Besson une inconnue d'une présence surprenante, Anne Parillaud.



«Paris Texas», avec Harry Dean Stanton.

Paris, Texas (Rialto, mercredi) - Avec s.t. fr.: Ouimetoscope, dimanche et lundi) - Un homme apparemment amnésique erre dans un paysage désertique. On engage avec elle un curieux et passionnant dialogue. Une belle histoire d'amour fou.

parvient à l'identifier, son frère le ramène à la civilisation. Cet homme revoit son fils qui ne le reconnaît pas. Il veut aussi revoir sa femme, la retrouve, et

Rafales (Parisien 4, Laval 1, Versailles 6 et Greenfield 1) - Un hold-up, la veille de Noël. Avec Claude Blanchard qui se fait attraper par la police, Marcel Leboeuf qui remue ciel et terre pour le libérer. Et Denis Bouchard qui profite de la situation pour faire monter ses cotes d'écoute. Pas tant un thriller policier qu'un drame psychologique sur l'ambition...

Roger and Me (Cinéma de Paris, mardi) - General Motors ferme des usines à Flint, Michigan, berceau de cette multinationale. Michael Moore qui est né dans cette ville veut y inviter Roger Smith, le président de GM, pour constater le beau gâchis. Mais

Roger se dérobe pendant le déclin de Flint se poursuit. Un documentaire engagé, drôle et terriblement efficace.

Une histoire inventée (Parisien 6) - Le dernier film d'André Forcier. Et l'un de ses meilleurs. Des histoires d'amour, des petits drames de jalousie, des histoires invraisemblables et pourtant vraies... Avec Jean Lapointe amoureux de la toute jeune Charlotte Laurier. Avec Louise Marleau qui se promet d'ajouter Jean Lapointe à la liste de ses amants qui la suivent partout où elle va.

EN VERSION FRANÇAISE

Cinéma Paradiso (Cineplex Centre-Ville 3) - Oscar du meilleur film en langue étrangère. Toto, un enfant de dix ans, est fasciné par le cinéma. Il se lie d'amitié avec le projectionniste (Philippe Noiret) du cinéma de son patelin. A travers cette amitié, Giuseppe Tornatore signe une comédie aigre-douce sur un petit village sicilien et la mort de son unique cinéma.

Le Grand Bleu (Crémazie) -

Carrefour Laval (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 20.

Cinéma Egyptien (3). Tous les jours: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 40.
Cine-Parc Saint-Eustache (4). Ven., sam., dim.: des 19 h.

Place Alexis Nihon (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
Pointe-Claire (5). Sam., dim.: 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 15.

48 HEURES DE PLUS
Cine-Parc Châteauguay (1). Ven., sam., dim.: des 19 h.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville). Ven., sam., dim.: des 19 h.

C' EST UNANIME !
PLUS DE 30.000 MONTRÉALAIS ONT SU, ET VOUS... VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

« N'HÉSITEZ PAS »...
 — MINOU PETROWSKI

« PRÉCIPITEZ-VOUS »...
 — RENÉ HOMIER ROY

14^e
 SEM.

BERNARD-PIERRE
 DONNADIEU
 GENE
 BERVOETS

L'Homme qui voulait

UN FILM DE
 GEORGE SLUIZER

« À VOIR D'URGENCE »
 — LUC PERREAULT

DESJARDINS
 COMPLEXE DESJARDINS

ALLIANCE VIVAFILM PRÉSENTE

"COUP DE FOUDRE!"

"Une délicieuse variation sur la tendresse."

"Un merveilleux hymne à la vie."

"Émouvant et troublant."

"Tout en douceur, en finesse, en tendresse."

DIRK BOGARDE JANE BIRKIN ODETTE LAURE



Daddy Nostalgie

UN FILM DE
 BERTRAND TAVERNIER

Scenario COLO TAVERNIER O'HAGAN • Dialogues COLO TAVERNIER O'HAGAN • BERTRAND TAVERNIER
 Une co-production CLEA PRODUCTIONS - LITTLE BEAR - SOLFYC - EURISMA • Producteur délégué ADOLPHE VIEZZI

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
 MARTINI & ROSSI / DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS / VO AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS / COMMODORE 5780 BOUL GOUIN O / ALLIANCE VIVAFILM

PALME D'OR CANNES 1990
 "UNE FOLLE ODYSSEE... À VOIR SANS FAUTE!"
 UN FILM DE DAVID LYNCH
Wild at Heart
 -USA TODAY
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG / POINTE-CLAIRE / DÉCARIE

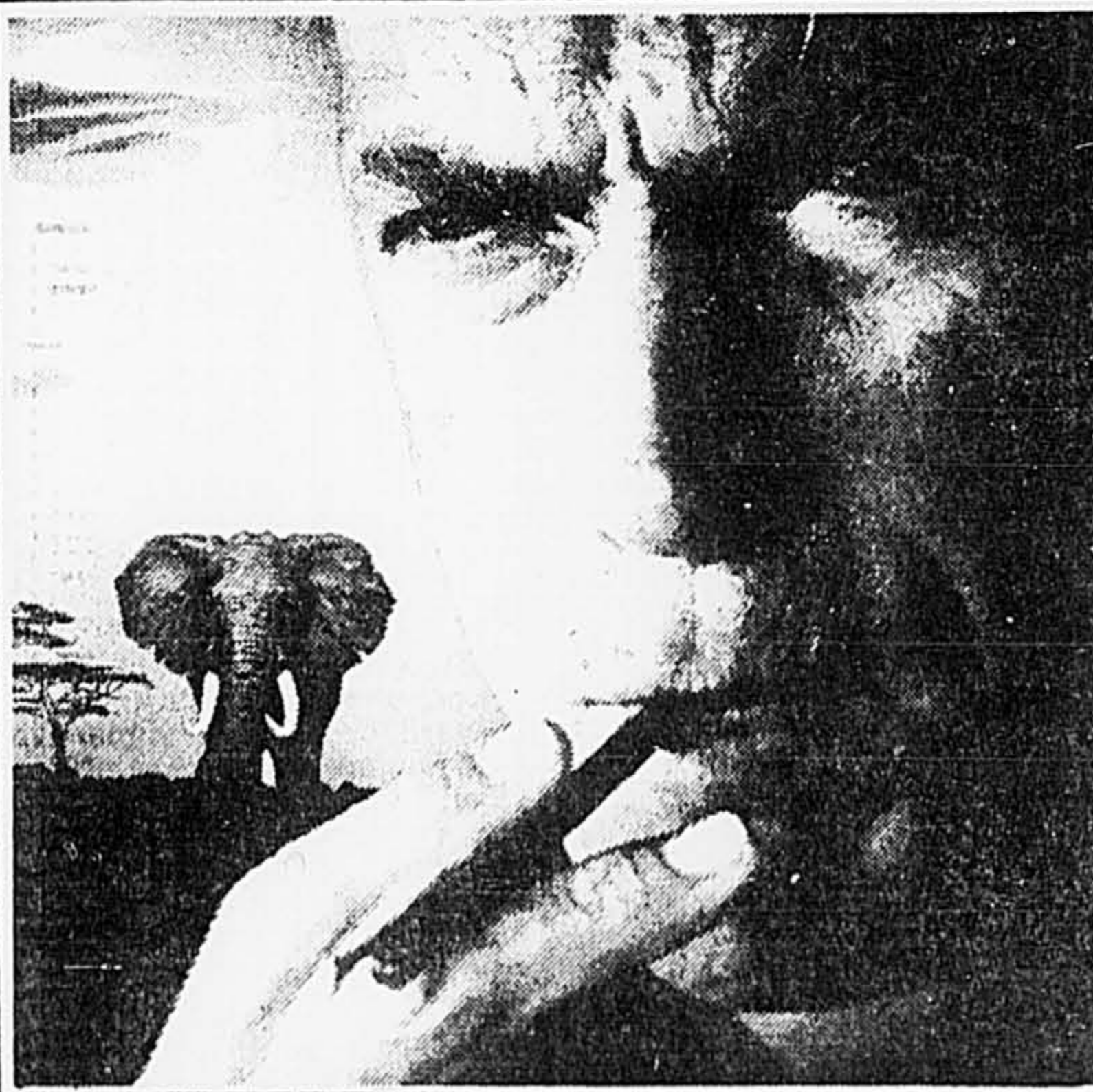
NOUVEL ÉPISODE PAR LE CRÉATEUR DE "L'EXORCISTE" WILLIAM PETER BLATTY
EXORCISTO
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG / CENTRE-VILLE / ASTRE / BROSSARD

"LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ"
 Gene Siskel, SISKEL & EBERT
 VERSION FRANÇAISE DE **DIE HARD 2**

BERRI / LE PARADIS / SHERBROOKE / JOLIETTE / CINE-PARC LAVAL / CINE-PARC ODEON

En v. o. anglaise à: Place Alexis-Nihon, Carrefour Laval, Centre-Ville et Astre.



" UN FILM REMARQUABLE, FASCINANT ET AUDACIEUX SUR L'OBSESSION. "
 - Jay Scott, GLOBE & MAIL
 " BON SCÉNARIO. FILM INTELLIGENT. IMAGES EXTRAORDINAIRES. "
 - Rex Murphy, THE JOURNAL

CLINT EASTWOOD
CHASSEUR BLANC
COEUR NOIR
 VERSION FRANÇAISE DE **WHITE HUNTER BLACK HEART**

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1990 EN COMPÉTITION

MERYL STREEP SHIRLEY MACLAINE DENNIS QUAID

UN FILM DE MIKE NICHOLS
POSTCARDS FROM THE EDGE
 Temps superbe... Aimerais être ici.
 COLUMBIA PICTURES PRESENTS "POSTCARDS FROM THE EDGE" MUSIC BY CARLY SIMON EXECUTIVE PRODUCERS NEIL MACHLIS AND ROBERT GREENHUT SCREENPLAY BY CARRIE FISHER BASED ON HER NOVEL PRODUCED BY MIKE NICHOLS AND JOHN CALLEY DIRECTED BY MIKE NICHOLS

A L'AFFICHE!
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE / COUPONS REFUSÉS
 LE FAUBOURG / POINTE-CLAIRE / DÉCARIE / CARREFOUR LAVAL

COMPÉTITION OFFICIELLE, FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1990

AUDACE, AUDACE UNE NUIT, UN COUPLE

Variations brillantes et raffinées de Michel Deville. Rarement duo d'amour à l'écran aura été plus subtilement séduisant, pour l'oeil et pour l'esprit. MARIE TRINTIGNANT fait une création superbe, c'est la consécration. Enfin!

"Un dialogue magnifiquement tourné... d'une intelligence rare... Il offre au spectateur le plaisir du voyeurisme total: autant que les corps, la vérité des êtres, c'est-à-dire leurs sentiments profonds, nous est ici révélée nue. Un film d'une grande pureté."

UN TRÈS BEAU FILM

JEAN-HUGUES ANGLADE MARIE TRINTIGNANT

NUIT D'ÉTÉ EN VILLE

UN FILM DE MICHEL DEVILLE

UN FILM DE MICHEL DEVILLE
 Ecrit et produit par ROSALINDE DEVILLE • Lumière BERNARD LUTIC
 Décor THIERRY LEPROUST • Montage RAYMONDE GUYOT • Musique CAMILLE SAINT-SAENS

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS / DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

DARKMAN EST...
 "BRILLANT" "ÉPATANT"
DARKMAN
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG / POINTE-CLAIRE / ASTRE / CENTRE-VILLE / CARREFOUR LAVAL / BONAVENTURE

RETOUR VERS L'AVENIR III
 Plus 21ème Film au Berri et au ciné-parc Laval:
LE DÉLATEUR

BERRI / CINE-PARC LAVAL / JOLIETTE

C'est la fête!

D'ici le 26 septembre*, Air Canada vous offre son monde à rabais!



Ceci n'est qu'un aperçu du grand nombre de destinations qui vous sont offertes à rabais par Air Canada et les transporteurs membres du réseau Liaison Air Canada. Le solde prendra fin le 26 septembre, réservez votre billet dès aujourd'hui!

**FREEPORT
MONTEGO BAY
KINGSTON, Jamaïque
REGINA
SASKATOON**

Aller-retour à partir de **299\$**

En collaboration avec Air Jamaica.

**TORONTO
OTTAWA
QUÉBEC**

Aller-retour à partir de **99\$**

**VANCOUVER
CALGARY
EDMONTON
PORT-AU-PRINCE
GOOSE BAY**

Aller-retour à partir de **329\$**

**ROUYN/NORANDA
BAGOTVILLE
VAL D'OR
NEW YORK**

Aller-retour à partir de **129\$**
149\$

**BARRÉ
PORT-OF-SPAIN
VICTORIA
KAMLOOPS
KELOWNA
LETHBRIDGE
NANAIMO
PENTICTON**

Aller-retour à partir de **389\$**

**BOSTON
FREDERICTON
LONDON
SAINT JOHN
SARNIA
BAIE-COMEAU
MONT-JOLI
SEPT-ÎLES**

Aller-retour à partir de **159\$**

**GUADELOUPE
ANTIGUA
SAN FRANCISCO
LOS ANGELES
DAWSON CREEK
FORT ST. JOHN
QUESNEL
WILLIAMS LAKE**

Aller-retour à partir de **439\$**

**HALIFAX
CHARLOTTETOWN
BATHURST
GASPE
MONCTON
NORTH BAY
SUDBURY
WINDSOR**

Aller-retour à partir de **179\$**

**LONDRES
LISBONNE
FRANCFORT
MADRID
ZURICH/GÈNEVE/MUNICH**

Aller-retour à partir de **498\$**
499\$
519\$
549\$
559\$

**MIAMI/TAMPA
FORT LAUDERDALE
WINNIPEG
CHICAGO
SYDNEY
THUNDER BAY**

Aller-retour à partir de **199\$**

**PARIS
VIENNE/HELSINKI
PRAGUE/BRATISLAVA
ZAGREB
NICE
ATHÈNES**

Aller-retour à partir de **578\$**
619\$
699\$
748\$
748\$
848\$

**NASSAU
LOUISVILLE
ST. JOHN'S
GANDER
ST. ANTHONY
BLANC SABLON**

Aller-retour à partir de **259\$**

* Pour la plupart des destinations d'Amérique du Nord, le solde est en vigueur du 12 au 26 septembre 1990. Les départs devront s'effectuer entre le 12 octobre et le 15 décembre 1990 et les retours d'ici le 17 décembre 1990. Les dates sont différentes pour les destinations internationales et les Antilles. Nos destinations internationales peuvent être desservies en collaboration avec d'autres transporteurs aériens. Nombre de sièges limité, sujet à la disponibilité. Séjour minimal/maximal, achat préalable et d'autres conditions s'appliquent. Certains tarifs sont assujettis à l'homologation gouvernementale. Les tarifs ne sont pas valables sur tous les vols à tous les jours de la semaine. Ils peuvent être supérieurs selon les dates de déplacement.

Pour obtenir plus de détails, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **393-3444**.

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES CANADIENNES PERMIS DU QUÉBEC

LA PASSION DU MONDE™



Taxi Blues

Le merdier des prolétaires...

SERGE DUSSAULT

Le cinéma soviétique explose. On s'en est rendu compte avec *la Petite Vera*. On le voit avec *Taxi Blues* de Pavel Lounguine. Jamais la... cause du peuple n'a été si bien servie: ils sont là, les camarades prolétaires qu'on ne voulait pas montrer, dans leur borbier, dans leur merde.

Schlikov est chauffeur de taxi à Moscou. Taciturne et sans revendication. Il ne demande rien à personne, sinon les roubles qu'on lui doit pour une course ou la vodka qu'il refille aux clients assoiffés. Liocha monte dans le taxi de Schlikov. Liocha est musicien, alcoolique et juif. Ce qui n'en fait pas un citoyen exemplaire.

Liocha fait dans la musique décadente de l'Ouest, il est jazzman. Sa musique l'emporte au paradis, il est à tu et à toi avec Dieu, et proclame son génie... Hélas! Liocha n'a pas un kopeck. Et comme il ne peut pas payer, Schlikov lui prend son saxophone. Liocha s'accroche à lui. Schlikov en fait son esclave. Et commencent entre les deux hommes d'étranges rapports de domination, de sujétion et de révolte, dont on finit par se rendre compte qu'ils sont ceux de la société russe — peut-être de toute société — avec ses marginalisés. Marx n'y peut rien...

Taxi Blues est presque une comédie à l'italienne, dans cette façon qu'avaient les Italiens de rire de leurs travers et de leurs déboires nationaux. Rire salutaire. Mais que Moscou ne tolérât pas jusqu'à tout récemment. Sans doute la déroute du régime a-t-elle entraîné celle des censeurs.

Depuis sa projection à Cannes, le printemps dernier, où il a remporté le prix de la mise en scène, *Taxi Blues* est considéré comme exemplaire de la nouvelle vague soviétique née de la perestroïka.

Ce film, a raconté Lounguine, lui est sorti du cœur comme une urgence, de dire les choses, de montrer... Le sujet, le ton, le style, la musique, tout paraît neuf à ceux qui ne connaissent du cinéma soviétique que les films appliqués sur la révolution, la guerre et le prolétariat laborieux.

De là à dire que *Taxi Blues* renoue avec le grand cinéma soviétique, celui de Poudovkine, d'Eisenstein, ou Kalatozov, il s'en faut de beaucoup. D'autres à l'Est, et avant lui — je pense au Polonais Krzysztof Kieslowski et à son *Tu ne tueras point* — ont poussé plus loin la contestation. Sur le plan formel aussi.

Lounguine a été amené par son coproducteur français (Marin Karmitz, qui a fait des Godard, des Tacchella et des Benoit Jacquot) à réaliser lui-même son film. Sa première expérience à la mise en scène. Sans doute a-t-il tourné avec enthousiasme. Mais il y a quelque chose de désordonné dans *Taxi Blues*, une caricature trop appuyée, des redites qu'il aurait fallu laisser tomber au montage.

Lounguine a pris soin de tourner en décor naturel et, ce qui est encore plus rare en Union soviétique, en son direct. Malheureusement le cinéma Parisien nous refille une version doublée en français. Foutu, le son direct! Et gâché, le jeu des acteurs! On ne comprend plus comment *Taxi Blues* a pu se mériter un prix de mise en scène.

TAXI BLUES, de Pavel Lounguine, Parisien 7.

Une poignée de temps Suspens ton vol...

SERGE DUSSAULT

Par sa construction même, *Une Poignée de temps*, du Norvégien Martin Asphaug, pose la question du temps, du présent et du passé. Le temps existe-t-il? Peut-être pas.

Martin parle à sa femme morte il y a un demi-siècle comme si elle était là encore. Il entend sa voix. Ils ont des choses à se dire. Le jour où il l'a vue pour la première fois, le jour où ils sont partis ensemble, c'est encore aujourd'hui. C'est éternellement aujourd'hui. Une nuit, Anna va accoucher. Martin n'est pas là. Anna meurt en donnant naissance à un petit garçon dont on célèbre le cinquantième anniversaire de naissance. Passe et présent ne sont, dit quelqu'un dans le film, que deux niveaux d'une même époque.

Une histoire compliquée? Mais non. *Une Poignée de temps* — traduction peut-être trop littérale de *En Handfull tid* — n'est que l'histoire d'un vieil homme qui se souvient. Ou plutôt, celle d'un jeune couple... Ce serait plus juste.

Le vieux, en réalité, n'est que notre guide. Ce sont les amoureux de vingt ans qui nous intéressent et non ce septuagénaire un peu dérisoire accroché à ses souvenirs. C'est aussi la nature, superbe et aigre, avec ses glaciers, ses chemins brumeux, ses montagnes.

À l'image, dirait-on, de l'âme des personnages. Cruelle. Comme le père d'Anna, brutal et lubrique, qui cherche à la violer. Comme le petit garçon qui ne veut pas d'un autre enfant dans la maison. Une nature belle aussi. Et généreuse, comme Anna se donnant à Martin.

Cette nature, encadre, domine les personnages. Elle est leur fatalité, leur unique univers. Asphaug l'a filmée avec soin. Comme un peintre amoureux de son pays. Il aime aussi filmer les objets en gros plan, un peu à la façon de Bergman dont il a le dépouillement de ses tout premiers films.

Connu au Danemark comme scénariste, Asphaug signe avec *Une Poignée de temps* sa première mise en scène. Il n'a pas cherché à faire de l'épate. Son film n'étonne sans doute pas, mais il est bien maîtrisé. Et il faut souligner que le distributeur québécois a l'intelligence de nous le présenter en version originale avec sous-titres français. Ce dont nous lui savons gré.

UNE POIGNÉE DE TEMPS, de Martin Asphaug, Quimetscope.

Silence! on RETourne LE PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

EST PROLONGÉ JUSQU'AU
31 MARS 1991

Ce programme a pour but de soutenir les jeunes (18/35 ans) artisans du cinéma dans les domaines suivants:

- 1 DÉVELOPPEMENT DE PROJETS
- 2 PRODUCTION
- 3 DISTRIBUTION
- 4 PERFECTIONNEMENT

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

SO G IC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBEC

PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

1755, boul. René-Lévesque Est
Bureau 200
Montréal, (Québec)
H2K 4P6
873-7768 (de Montréal)
1-800-363-0401 (sans frais)